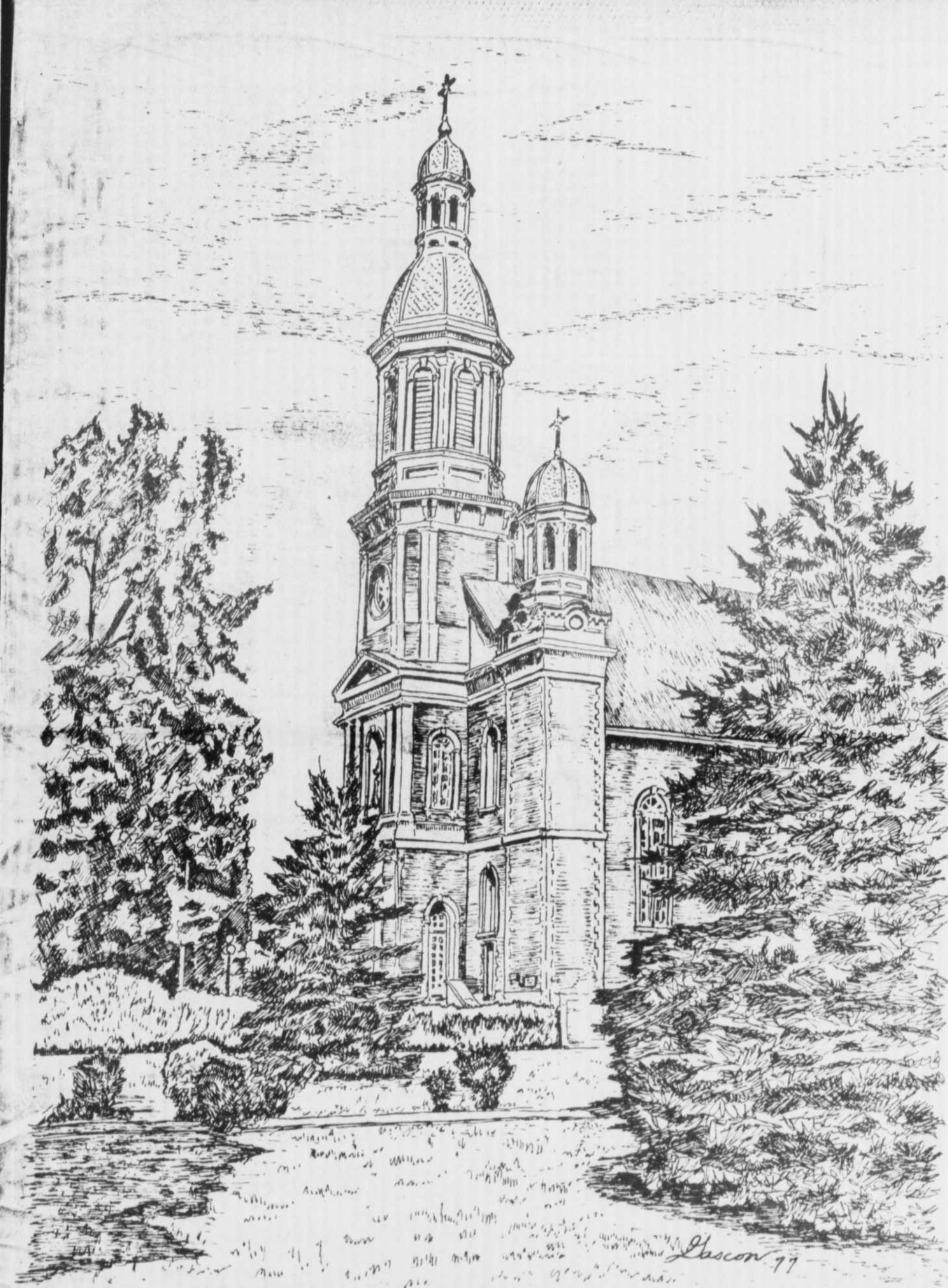




**La Paroisse,
c'est nous!**

la revue

**Cahier Spécial - 32 pages
Le mercredi 21 septembre 1977**

250e anniversaire de fondation de Saint-Louis-de-France-de-Terrebonne

Quelques réminiscences de René Gagnon, curé de Saint-Hippolyte, ancien curé de Terrebonne

Nous avons demandé à un ancien curé de Terrebonne quelques notes pour notre cahier qui souligne le 250^e anniversaire de fondation de Saint-Louis-de-France. Dans son style inimitable, René Gagnon nous dit ici ce que sont la paroisse et la ville de Terrebonne.

CONFESSION

A notre époque, se sont plutôt les curés qui se confessent. Je passe donc aux aveux. Une chose que

les marguilliers et bien d'autres n'ont jamais sue, c'est tout le temps que me prenait la visite de paroisse sur l'île du Moulin. D'abord, il fallait choisir une belle journée d'automne, au temps de la splendeur des feuilles. Je causais bien un peu avec les aimables locataires de l'époque, mais je marchais beaucoup et je revais encore plus.

Dans notre pays si jeune, si conformiste jusque dans ses contestations, Terrebonne m'a toujours

semblé plus qu'une paroisse, une petite région bien personnalisée, bien elle-même. L'île des Moulins est le plus remarquable de ses joyaux. Mais ne faisons pas de jaloux. Combien d'autres coins, combien de maisons d'époque nous rappellent que Terrebonne n'est pas un météore tombé, un bloc erratique. On y sent et on y voit des racines, un passé vivant, des gloires non oubliées.

Et que dire de la configuration de ce micro-

pays? On est fier avec raison de souligner aux visiteurs cet étagement par plateaux qui nous conduisent jusqu'à la Grotte d'où la vue est une surprise, étant donné la faible altitude. Parlez-moi de ces vraies rues, faites pour des promeneurs, ces rues aux beaux arbres, aux échappées souriantes sur une rivière qui paresse jusque dans ses colères. Même les profanes en matière d'urbanisme osent proclamer une réussite de cette aération du centre de Terrebonne, à partir de l'église et grâce

aux cours d'école qui s'intègrent si bien entre elles et avec le Séminaire.

Mais au fait, est-ce un curé ou un touriste qui parle? C'est que le spirituel et le pastoral s'incarnent des plus harmonieusement dans un tel cadre. Les ancêtres n'ayant ménagé ni l'espace ni la pierre, on n'est pas projeté du trottoir dans l'église, on y arrive par étape, on peut même s'arrêter en chemin, non par hésitation mais pour mieux apprécier le décor. Quasi-cathédrale, l'église permet de beaux offices.

Mais la paroisse ne se contente pas d'une vie liturgique. Les initiatives apostoliques et sociales fusent de toutes parts pour répondre aux besoins nouveaux.

Ce qui prouve deux choses: à Terrebonne, peut-être plus qu'ailleurs, l'Esprit-Saint est bien vivant dans l'institution-paroisse et le monumental clocher reste toujours le pôle d'attraction spirituelle. C'est un symbole d'avenir et pour Terrebonne, et pour le Québec: évoluer en restant soi-même.

RENE GAGNON

CORBEIL & FILS ASSURANCES INC.

Courtiers en assurances

TOUT EN ASSURANCES

Jacques Corbeil, F.I.A.C.

Pierre Corbeil, F.I.A.C.

780, boul. des Seigneurs Terrebonne 471-3733



431, RUE MEIGS
FARNHAM, P.Q. J2N 2R5

183, STE-MARIE
TERREBONNE, P.Q. J6W 3E2

A VOTRE SERVICE

Jean-Paul Bernard, Jean Bernard,
Louis Bernard, Gaétan Ayotte, Yvon Lacaille

COURTIERS D'ASSURANCE

Diane Caron, Denise Leduc,
SECRETAIRES

SERVICES D'ASSURANCES DEPUIS 1940

LE MESSAGE DU PRESIDENT

Félicitation à l'Editeur de ce cahier-souvenir rempli de faits et anecdotes nous permettant de mieux connaître et apprécier nos 250 ans d'histoire!

C'est par un geste d'immense foi au courage de nos ancêtres et aux possibilités de développement de notre région, que Louis Lepage, vers 1720, s'intéressa à bâtir notre paroisse plutôt qu'à développer celle de l'île-Jésus dont il avait charge.

Il travailla d'abord pour gagner sa propre vie et créer des emplois pour les colons. Un travail d'organisation gigantesque dont il n'a pas matériellement bénéficié, mais qui a fait de Terrebonne un centre important aux pays, à cette époque. L'Abbé Lepage a pu ainsi former assez rapidement la paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne.

Les vingt-deux curés et leurs adjoints qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour aider notre communauté depuis 250 ans ont relevé les défis nécessaires et ont su aider nos gens dans les périodes de prospérité comme dans les épreuves.

Pour eux, la situation n'est guère plus facile aujourd'hui qu'autrefois à

bien des points de vue. Notre civilisation de consommation effrénée a tendance, en effet, à nous masquer bien des vérités fondamentales qui rendent le travail des pasteurs difficile et souvent ingrat.

C'est tout ce dévouement et celui de tant de serviteurs de la société que le comité du 250^e anniversaire veut mettre lumière et reconnaître solennellement.

Reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidé à mieux vivre et à mieux nous aimer! Tous ensemble vers des lendemains toujours meilleurs!

P.E. Bousquet, président
du Comité des Fêtes



ANDRE SABOURIN

VIE - SALAIRE - EPARGNE -
EXPERTISE DE SUCCESSION

GREAT-WEST

35, rue Lapointe Terrebonne
BUREAU, 849-2213 DOM., 471-7511

La paroisse, c'est nous!

JETTE, BOUSQUET & LAFLAMME INC.

COURTIER D'ASSURANCE

● Automobiles ● Incendies ● Risques divers

730 AVENUE SAINT-LOUIS,

TERREBONNE

471-4141

ANDRE DESJARDINS ASSURANCES INC.

André Desjardins, C. d'A.A.

- Feu, vol, automobile
- Responsabilité, accident, maladie
- Bris de glace, garantie et vie

451 Boul. Des Seigneurs, Terrebonne 471-2855

Message du Curé Charles Lussier

"Nous ne sommes point des bâtisseurs sur terre rase, mais des continuateurs d'un édifice commencé".



Cette phrase extraite des Mémoires du Chanoine Lionel Groulx pourrait donner un sens aux fêtes du 250e anniversaire de la paroisse religieuse Saint-Louis de France de Terrebonne. Notre paroisse fondée en 1727, successivement rattachée au diocèse de Québec, à celui de Montréal et maintenant à Saint-Jérôme, sur un territoire plusieurs fois démembré pour former Ste-Sophie, Ste-Anne-des-Plaines, une partie de St-Janvier, Bois-des-Fillon, la desserte St-Sacrement et la desserte St-Jean Baptiste, se regroupe aujourd'hui très compacte autour du fier clocher cette année centenaire.

Fêter 250 ans d'histoire c'est évoquer un riche passé, éclairer le présent et bâtir l'avenir. Fêter un tel anniversaire, c'est découvrir les soli-

darités qui nous rattachent aux générations d'hier et tenter d'en établir de nouvelles avec la génération actuelle.

Puisse la célébration des fêtes du 250e anniversaire permettre aux paroissiens de Saint-Louis de France de prendre conscience de leurs racines et leur donner le goût, en développant leurs solidarités, d'élaborer un projet collectif pour l'avenir. Le passé était riche et beau. A compter de maintenant, LA PAROISSE c'est nous.

Charles Lussier, curé
prêtre-chanoine, c.s.s.

Message

de l'évêque de Saint-Jérôme

La Ville de Terrebonne a eu des débuts fulgurants. Grâce au travail de colonisation du Curé Louis Lepage de Sainte-Claire. La Seigneurie de Terrebonne, érigée en paroisse religieuse en septembre 1723, se développa "à un rythme qu'on ne connaissait pas en Nouvelle-France".

A sa fondation, cette paroisse relevait de l'Evêque de Québec; plus tard, à la fondation du diocèse de Montréal, elle passera dans Ce diocèse.

Depuis 1951, Terrebonne fait partie du diocèse de Saint-Jérôme. Déjà importante à cette date, la paroisse Saint-Louis-de-France est devenue la paroisse la plus peuplée du diocèse. Aujourd'hui, elle compte plus de 4,000 familles et elle dépasse en nombre toutes les autres paroisses du diocèse.

Le diocèse de Saint-Jérôme s'associe donc avec joie aux fêtes du 250e anniversaire de Terrebonne. Il est heureux de reconnaître que l'essor de cette ville dépend de l'esprit d'initiative et d'entreprise des premières familles, attirées dans ce beau coin du pays par le Curé Lepage: les Depaty, les Gascon, les Masson, les Meunier, les Charbonneau, les Grenier, les Bastien et plusieurs autres.

Les deux premiers évêques de Saint-Jérôme Mgr Emilien Frenette, et Mgr Bernard Hubert ont toujours apporté beaucoup d'attention à cette paroisse. Ils y ont nommé des Curés compétents et des vicaires dévoués; ils ont appuyé les initiatives des Conseils de Fabrique.

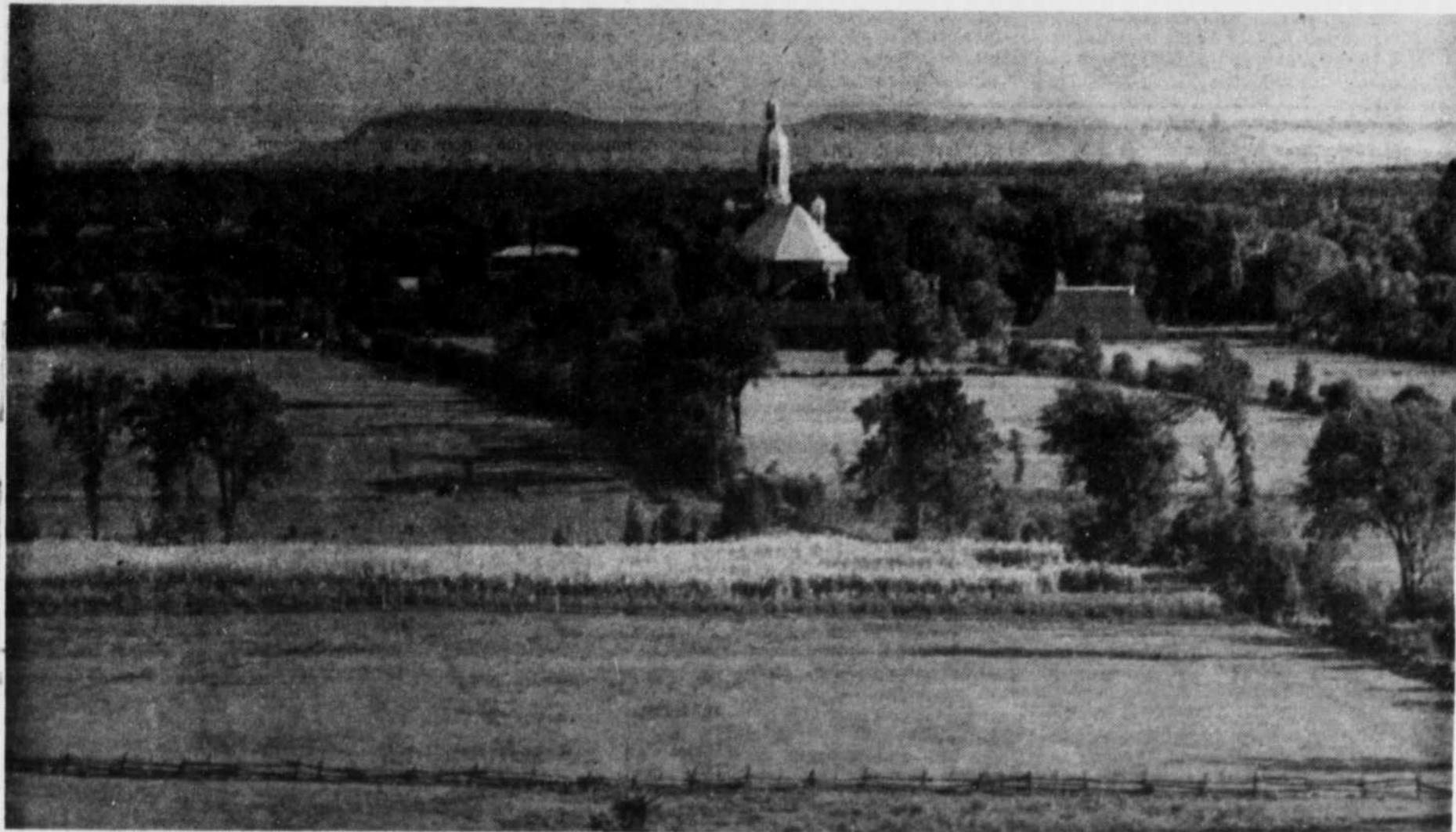


Pour ma part, je serai attentif à cette paroisse, la plus imposante du diocèse. Une autre raison me rattache à Terrebonne et il me fait plaisir de le dire: ma mère a été élevée dans la Côte de Terrebonne où, enfant, j'ai passé mes vacances (Marie-Anne, fille de Hilaire Champagne et de Albina Gascon, de la famille des Gascon de Terrebonne).

Je partage donc la joie des Citoyens de Terrebonne à l'occasion de ce 250e anniversaire.

Que la Providence et Saint-Louis veillent sur ce pays devenu une florissante ville!

Charles Valois
évêque de Saint-Jérôme.



L'église de Terrebonne et son clocher seul perçaient au-dessus des milliers d'arbres qui couvraient la ville dans les années 1930-1940. Les grands pâturages au premier plan sont ceux des familles Ouimet, Gagnon, Masson. Là où paissaient paisiblement les ruminants a été tracé le boulevard des Seigneurs et plus à l'avant, l'autoroute 25. De nos jours, cette verdure a été remplacée par d'innombrables habitations.

Pour une
très bonne
TOYOTA,

ENEZ VEILLER CHEZ LEVEILLE
Esso TOYOTA
LEVEILLE
TERREBONNE

Nos hommages aux pionniers
à l'occasion du 250e anniversaire
de fondation!

501, Boul. TERREBONNE

471-4117
TERREBONNE

Les curés de Terrebonne depuis 1720

Depuis 1720 jusqu'à nos jours, vingt-trois prêtres se sont succédés à la tête de la cure de Saint-Louis-de-France de Terrebonne.

Il faut noter ici que durant le passage du premier curé, Louis Lepage de Sainte-Claire (1723-1750), huit des servants, récollets ou sulpiciens aidèrent le curé dans ses responsabilités. Quand on lit la biographie du curé Lepage, on sait pourquoi d'autres prêtres sont venus l'aider dans son ministère.

Voici la liste des titulaires depuis 1720.

Louis Lepage de Sainte-Claire, 1723-1750.
Les desservants du curé:

1. J. Auguste Mercier, récollet, 1727-1728.
2. N. Albert Couturier, récollet, 1731-1733.
3. Jean Bouffandeau, sulpicien, 1734-1735.
4. J. Charles Chevalier, récollet, 1735-1738.
5. Stanislas Bollant, récollet, 1738-1741.
6. Valentin Chartier de Lotbinière, 1741-1746.
7. Hyacinthe Perreault, récollet, 1746-1750.
8. J.B. Petit-Maisonbasse, 1750-1756.
9. 2. J.B. Petit-Maisonbasse, 1751-1756.
10. 3. Pierre Marchand, 1756-1758.
11. 4. Antoine Proulx, 1758-1788.
12. 5. Louis Beaumont, 1788-1800.
13. 6. Michel Brunet, 1800-1802.
14. 7. Pierre Gibert, 1802-1804.
15. 8. Jacques Varin, 1805-1818.
16. 9. Jean B. Saint-Germain, 1818-1829.
17. 10. François-Paschal Porlier, 1829-1846.
18. 11. Adrien Théberge, 1846-1863.
19. 12. Jean-Jacques Désautels, 1863-1871.
20. 13. Joseph-Isidore Gratton, 1863-1871.
21. 14. Louis-Jules Piché, 1871-1905.
22. 15. Jean-Louis Gaudet, 1905-1908.
23. 16. Joseph-Sinai Comtois, 1908-1936.
24. 17. Joseph Cloutier, 1936-1944.
25. 18. Louis-Joseph Gervais, 1944-1958.
26. 19. Rodolphe Joly, 1958-1963.
27. 20. Léo Clément, 1963-1966.
28. 21. René Gagnon, 1966-1971.
29. 22. Charles Lussier, 1971-

J. Baptiste Petit-Maisonbasse 2e curé - 1750-1756

Le deuxième curé de Terrebonne fut M. J.B. Petit-Maisonbasse. Né à Montréal, le 7 janvier 1721, il fut ordonné prêtre et aussitôt envoyé faire du ministère à Varennes. De là il vint à Terrebonne comme desservant durant l'année 1750. M. Louis Lepage de Sainte-Claire restait curé titulaire comme seigneur avec son droit de patronage.

L'année suivante, M. Lepage, le fondateur, abandonnait son titre de

pasteur et dès 1751, M. Petit-Maisonbasse devenait curé. M. Lepage cependant demeurait dans sa seigneurie de Terrebonne et était desservant dans la paroisse de Sainte-Rose de Laval, poste qu'il occupa jusqu'en 1760.

Sous l'administration de M. Petit-Maisonbasse nos registres ne mentionnent rien d'important. Il quitta Terrebonne pour Montmagny où il fut curé de 1756 à 1780.

Pierre Marchand 3e curé - 1756-1758

Fils d'Etienne Marchand et d'Anne Boutrel, Pierre naquit à Québec le 22 avril 1732.

Ordonné prêtre, il fut immédiatement envoyé curé à Terrebonne mais y demeura à peine deux années.

Curé à Saint-François de Sales de 1758 à 1805, il desservit en même temps la paroisse de Lachenaie

en 1764 et de 1774 à 1780.

Il quitta le ministère en 1805 et se retira parmi ses paroissiens de Terrebonne où il mourut le 21 août 1808, âgé de 76 ans.

Il fut inhumé dans l'ancienne église près de la rivière et ré-inhumé dans la crypte de l'église actuelle, le 12 février 1880.

Antoine Proulx 4e curé - 1758-1788

Antoine Proulx, fils d'Etienne Proulx et de Thérèse Faucher, fut baptisé à la Pointe-aux-Trembles, le 15 juin 1726.

Il commença son ministère à Yamaska en 1752, puis il passa à Terrebonne

en 1758 pour y demeurer jusqu'à sa mort en 1788. Ce fut l'un des curés qui demeura le plus longtemps à Terrebonne, soit 30 années, quatre années de moins que le curé Piché et deux de plus que le

curé Comtois.

De ses propres deniers, il fournit une superbe cloche d'un poids "peu commun" disait-on. Mais il surgissait une difficulté, car le clocher ne pouvait supporter un tel poids; il fallait le renforcer ou bien bâtir une tour spéciale, ce qui amena les protestations d'un certain groupe. A une assemblée du 16 novembre 1783, la majorité de la paroisse opta pour une tour, et pour faire taire les mécontents, bon nombre de citoyens promirent chacun une toise de pierre pour la dite tour, demandant aux autres de contribuer en autre chose comme bon leur semblerait. Au printemps de 1784, les travaux commencèrent et après quelques mois, la cloche était installée dans la tour qu'elle ne devait quitter que près d'un siècle plus tard, pour habiter le clocher de l'église actuelle; et finalement disparaître pour toujours en 1923, après 140 années d'existence.

Dans d'autres circonstances nous déplorons le vandalisme qui a détruit

l'église et surtout cette tour séculaire du beffroi dans laquelle cette cloche appelée "Charlotte", sœur de celle de St-Patrick à Montréal et importée d'Angleterre, a annoncé aux générations passées leur arrivée en ce monde, les unions heureuses du bon vieux temps et la disparition ir-

révocable des enfants de Terrebonne. C'est un fait qui est patent et qu'il est difficile de nier que des personnages de notre histoire locale ont fait disparaître à tout jamais des documents précieux et des reliques du passé, sans songer un instant au mal qu'ils faisaient aux générations qui les sui-

vraient.

En 1786, le curé Proulx encouragea de le démembrer de la paroisse pour former celle de Sainte-Anne des Plaines; c'est avec son approbation que les intéressés envoyèrent une requête à Mgr Hubert, évêque de Québec,



Les curés de Terrebonne, depuis 1751 (J.B. Petit-Maisonbasse) jusqu'à Joseph-Sinai Comtois, en 1936. Cet arrangement photographique est en bonne place au presbytère du lieu.

**Nos hommages aux pionniers
et aux continuateurs
à l'occasion du
250e anniversaire**

VOYAGES KARAVEL

453, boul. des Seigneurs, Terrebonne
Tél.: 471-1266



Les curés de Terrebonne

qui l'approuva l'année suivante, après avoir constaté par lui-même la légitimité de leur demande.

M. Antoine Proulx avait eu la consolation d'assister à ses derniers moments le curé fondateur, M. Lepage (en 1762), dont

Il avait imité le dévouement.

La maladie triompha de sa constitution et le 7 novembre 1788, à l'âge de 62 ans, il s'éteignit.

Il fut inhumé dans l'ancienne église et ré-inhumé dans l'église actuelle.

Louis Beaumont

5e curé - 1788-1800

Il fut curé d'office à Notre-Dame de Québec 1774-1775, puis curé de Vaudreuil, de 1775 à 1780; de là, il vint faire du ministère à Lachenaie, de 1780 à 1791, et tout en continuant à desservir cette dernière paroisse, il fut curé à Terrebonne, de 1788 à 1800.

En 1795, il fit faire de grandes réparations à l'église et au presbytère, surtout à la couverture de l'église où l'eau s'infiltrait. Ces travaux sont ainsi mentionnés dans les

minutes de l'assemblée du 26 octobre "faire rogner la boiserie du (rétable) parallèlement au rond-point afin de donner plus de lumière au sanctuaire; peindre en blanc la voûte du sanctuaire, de la nef et des chapelles; réparer la couverture; agrandir la sacristie pour pouvoir placer les ornements convenablement; faire visiter le presbytère..."

Il quitta Terrebonne à l'automne de cette même année 1800 pour la cure de Verchères.

Michel Brunet

6e curé - 1800-1802

6e curé - 1800-1802
Il fut curé à Saint-Charles de St-Hyacinthe de 1793 à 1800. Rien d'important ne marque son court passage à Terre-

bonne.

Arrivé à la fin de l'année 1800, il partit à l'été de 1802 pour Saint-Martin à Laval où il demeura jusqu'en 1835.

Pierre Gibert

7e curé - 1802-1804

Comme son prédécesseur, Michel Brunet, Pierre Gibert demeura à peine deux ans à Terrebonne. Il arriva en octobre de 1802 et partit en 1804 pour Ya-

maska où il fut curé jusqu'en 1824.

Il avait été curé de Sainte-Anne-de-Bellevue de 1798 à 1802 avant de venir à Terrebonne.

Jacques Varin

8e curé - 1805-1818

Né à Montréal le 25 octobre 1777 et ordonné en 1801, il fut d'abord vicaire à Saint-Eustache, desservant à Saint-François de Sales en 1805, puis curé de Terrebonne de 1805 à 1818.

En même temps, il desservait la paroisse de Lachenaie trois ans de 1814 à 1817.

En 1806 il fit faire des réparations au clocher qui devenait menaçant "pour préserver la cloche de tout accident" disait-on.

En 1811, ce fut au tour de l'église, les murs extérieurs se lézardaient.

En 1818 il fut nommé curé de Kamouraska où il mourut le 11 avril 1843, âgé de 65 ans.

Jean-Baptiste Gauthier

9e curé - 1818-1829

Il vint de Sainte-Anne-des-Plaines au mois d'octobre 1818 où il avait été curé durant trois ans.

Le 18 septembre 1822 il obtint d'ouvrir une école pour filles sous la direction des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame; en attendant leur venue on se servit de la bâtisse comme école sous la direction d'institutrices laïques.

Ce n'est que quatre ans plus tard, en 1826, que les deux premières religieuses arrivèrent à Terrebonne. A cette occasion, il avait fait déplacer des bancs dans la chapelle de la Sainte-Vierge "pour laisser la place vacante pour elles et leurs élèves".

Il quitta Terrebonne en octobre 1829 pour la cure de Saint-Laurent où il mourut le 3 décembre 1863, à l'âge de 75 ans.



Eglise de Terrebonne, Terrebonne, P.Q.

Une autre photo ancienne de l'église de Terrebonne. On distinguera le clocher et une des cloches alors que le tout était ouvert.



*Commémorer 250 ans d'histoire c'est évoquer
un riche passé, éclairer le présent et bâtir l'avenir.*

*Fêter un tel anniversaire, c'est découvrir des
solidarités qui nous rattachent aux générations
d'hier et tenter d'en établir de nouvelles
avec la génération actuelle.*

Hommages du Conseil municipal de Terrebonne

François Paquin, maire

conseillers:

André Sabourin

J.O. Vaillancourt

J. Antonio Daunais

Claude Desjardins

Philippe Grenon

René Dubois

LA VILLE DE TERREBONNE

Les curés de Terrebonne

François-Pascal Porlier

10e curé - 1829-1846

A peine arrivé dans la paroisse, M. Porlier dut soumettre des travaux d'agrandissement de l'église à cause de l'annexion d'une partie notable de Saint-François de Sales. Le 29 novembre 1829, il est proposé "qu'attendu

la jonction récemment faite d'une nouvelle partie de la paroisse de Saint-François de Sales et de plusieurs terres et habitations dont les propriétaires étaient ci-devant desservis par M. le curé de Sainte-Rose... d'agrandir

pour ajouter de chaque côté deux rangs de bancs". Ces travaux de 1829 et les dépenses faites pour réparer les dommages causés par la foudre le 11 juillet 1831, qui brisa une grande partie du toit de l'église et de la sacristie, avaient considérablement endetté la fabrique et il fallait trouver un moyen d'augmenter les revenus.

Il proposa, le 18 décembre, de permettre d'inhumer les corps dans l'église moyennant la somme de deux cents livres, ce qui fut unanimement accepté.

En 1837, il fit ajouter dans l'église des jubés la-

téraux pour loger la population grandissante.

Le 22 juin, sous l'administration de M. Porlier, Mgr Bourget consacra un maître-autel et y déposa les reliques des martyrs Quirin et Géréon avec autel privilégié à perpétuité.

M. Porlier quitta Terrebonne au printemps suivant, soit 1846, et fut successivement curé à Saint-Philippe de Laprairie, à l'Acadie, aux Cedres et enfin, à la Pointe-Aux-Trembles de septembre 1849 au 29 janvier 1869, jour de sa mort. Il était âgé de 66 ans.

pargnaient pas non plus le curé Théberge. Il combattit, lui aussi, toutes les oppositions et les vainquit toutes.

Les premières écoles

Il y avait une école à Terrebonne depuis au moins 1756. Avant cette date, les curés enseignaient les premiers rudiments de la religion, de la langue et de l'histoire. Les Récollets enseignèrent ici au moins jusqu'en 1775. Enfin, il y eut l'Ecole Royale qui date de 1812. Des professeurs laïques enseignèrent:

Paul-Joseph Gili, Augustin Vervais, Andrew Glen et James Walker. En septembre 1822, le curé de Saint-Germain obtint d'ouvrir une école pour les filles sous la direction de la Congrégation Notre-Dame.

Premières démarches

L'honorable Joseph Masson, qui administrait la seigneurie de Terrebonne depuis le 12 décembre 1832 écouta d'une oreille attentive les revendications du curé Théberge et lui ouvrit largement sa bourse. Fort de cet appui,

GRAVEL, GRAVEL & DAGENAIS

— NOTAIRES —

145 rue St-André
Terrebonne

471-3001

471-9222

Bureau le soir sur rendez-vous seulement.

BLANCHARD & AUGER

NOTAIRES

741, RUE SAINT-PIERRE

TERREBONNE

TEL.: 471-3731 - 471-3732

Adrien Théberge, curé de Terrebonne en 1860

Dans l'histoire religieuse et éducative de Terrebonne, le curé Adrien Théberge prend une place importante.

Dès ses premières années comme jeune ecclésiastique, le jeune Théberge attira sur lui l'attention des autorités. Dans la correspondance de Mgr Joseph Signay, archevêque de Québec, nous relevons ce passage d'une lettre à M. Vincent Quiblier, supérieur du séminaire de Montréal: "Je vous envoie comme professeur M. Adrien Théberge, un jeune ecclésiastique doué de belles

qualités et qui a donné satisfaction à tous ceux qui l'ont eu sous leur charge." (Québec, le 15 novembre 1832, registre des lettres, v. 15, p. 198).

M. Théberge fut curé de Saint-Valentin de 1838 à 1840, à Saint-Luc de 1840 à 1841, à Lavaltrie de 1841 à 1846 et à Terrebonne de 1846 à 1863.

On voit que même dans ses premières années de prêtrise il s'intéressa à l'éducation. Témoin cette lettre que Mgr. Bourget, évêque de Montréal, lui écrivit le 23 décembre 1842, alors qu'il était à Lavaltrie. Monseigneur lui écrit qu'il ne peut lui accorder le secours pécuniaire demandé pour une école comme il l'a fait pour Saint-Valentin, parce que là il fallait établir une école en opposition à celle des protestants qui employaient ce moyen pour pervertir les gens, ce qui relevait, par conséquent, de la Propagation de la Foi. (Registre des lettres, v.2, p. 669).

L'arrivée à Terrebonne

Dès son arrivée à Terrebonne, comme successeur du curé Porlier, le curé Théberge fut en relation avec la famille Masson. Il comprit vite la pénible situation de ses ouailles au point de vue éducationnel et il résolut sur le champ d'y consacrer toutes ses énergies. A cette époque, le peuple Canadien français traversait une période de réadaptation critique. Les Troubles de 1837 avaient bouleversé les esprits et paralysé, du moins pour un temps, les efforts et les énergies de la population. On n'a qu'à lire, pour mieux comprendre la situation d'alors, le "Mémorial de l'Education du Bas-Canada" par le docteur J.B. Meilleur, premier surintendant de l'Instruction Publique du Bas-Canada (1842). Ce mémorial couvre les périodes de 1615 à 1855. Le docteur Meilleur eût même à combattre les autorités religieuses du temps. Ces difficultés n'é-

Bureau du soir:

Lundi - Mercredi - Vendredi

CLAUDE PAQUETTE

AVOCAT

845, Place Eymard

471-4596

TERREBONNE

240, Saint-Jacques

842-9914

MONTREAL

BUREAU DU SOIR VENDREDI

JEAN GEOFFRION, C.R.

AVOCAT

BUREAU SUR RENDEZ-VOUS

780, des Seigneurs

471-3733

TERREBONNE

210 est, Ste-Catherine,

878-3421

MONTREAL

Dr. François Paquin, M.D.

Bureau le jour: 9h. à midi, 2h. à 4h.
Lundi soir: 7h. à 9h.
Fermé le jeudi et le samedi

278 rue Saint-Joseph,
Terrebonne,

471-3762

Bureau Provincial de Réclamations

JEAN-MARC FONTAINE

Bureau d'agent de réclamations

969, SAINT-LOUIS TERREBONNE

471-3784 471-8586

Lemire & Associés

COMPTABLES AGREES

CLAUDE LEMIRE, C.Q.A., C.A.

315, RUE CLAUDE

471-6439

LACHENAIE



*Hommages aux paroissiens
de Saint-Louis-de-France
de Terrebonne
qui commémorent cette année
le 250e anniversaire
de fondation de cette Paroisse*

Le conseil municipal de la VILLE DE LACHENAIE

Roland Dupré, maire

James Fedak Yvon Bisson Fabien Beaudin

Yvon Beaulieu Richard Piché

André Saint-Pierre

Luc Amireault, secrétaire-trésorier

Les curés de Terrebonne

le curé convoqua une assemblée des citoyens, le 14 mars 1847, à l'issue de la grand'messe et leur demanda de contribuer à la fondation projetée du Collège Masson. On vota avec enthousiasme la somme de 2,400 livres, ancien cours, pour payer les frais de trois religieux de Sainte-Croix venant du Mans, en France.

Construction du collège

Le seigneur Masson étant décédé prématurément le 15 mai 1847, à l'âge de 56 ans, le curé Théberge sut intéresser la seigneuresse à ses projets et il fonda officiellement le collège classique et commercial auquel il donna le nom de l'insigne bienfaiteur. Madame Masson continua les libéralités de son mari à l'œuvre éducationnelle déjà bien assise.

Le collège Masson fut bâti en 1847 sur l'avenue Saint-Louis, à l'ouest. On peut le situer là où existe de nos jours la propriété de M. Bertrand Langlois. C'était une longue bâtisse en pierre, mesurant 65 pieds par 40 pieds et comprenant deux étages avec un toit incliné, percé de lucarnes.

A l'arrivée des frères de Sainte-Croix à Terrebonne

le 3 juillet 1847, ceux-ci prirent possession de leur domicile et ouvrirent l'école le 8 juillet. Une centaine d'enfants se présentèrent et furent répartis dans trois classes. La population de Terrebonne à cette époque était d'environ 1,500 âmes dont 1,000 formaient la population du village. On comptait 150 enfants en âge de fréquenter l'école. Terrebonne était alors un centre important, chef-lieu du comté actuel de l'Île Jésus.

M. l'abbé Théberge voulait que les frères enseignent le latin; le 18 avril 1849 il avait fait voter par ses paroissiens une résolution en ce sens. Il avait même demandé aux frères de se charger de cet enseignement. Le R.P. Vérité, supérieur des religieux de Sainte-Croix en Canada lui avait fait remarquer que les frères n'étaient pas venus de France pour enseigner le latin à Terrebonne, lequel enseignement d'ailleurs n'était pas de leur compétence.

Mgr. Bourget répondit dans le même sens au curé Théberge, le 8 mai 1849: "Je ne saurais consentir qu'on y enseigne le latin, vu que vous avez dans votre voisinage deux établissements (Sainte-

Thérèse et l'Assomption) de ce genre sur un bien bon pied et que d'ailleurs ce serait faire sortir les frères (...) du but de leur Institut, où on ne se propose de ne donner qu'une éducation élémentaire."

Le curé Théberge vit l'évêque et revint à la charge. Il proposait de prendre la direction des Frères qu'il aurait choisis lui-même et demandait à l'évêque de lui donner comme vicaire l'abbé Latour qui avait déjà enseigné. Mgr. Bourget répondit le lendemain, 2 octobre 1849, qu'il ferait son possible pour arranger les affaires comme le demandait le curé de Terrebonne; il ne peut s'empêcher toutefois de faire remarquer que le curé assumait une grande responsabilité en faisant lui-même le choix de tant de monde.

A cause de toutes ces tracasseries, les frères de Sainte-Croix se retirèrent le 31 décembre 1849.

Le second Collège Masson

Après dix années de séjour dans le premier collège, il fut décidé d'agrandir. M. Raymond Masson acheta la propriété et la fit démolir. Le premier témoin de l'éducation supérieure à Terrebonne disparaissait.

On décida de le construire ailleurs et en plus grand. Le choix des intéressés se porta sur un ter-

rain encore avenue Saint-Louis mais plus à l'est. On peut situer cette nouvelle construction un peu à l'est de la rue Masson.

Le curé Théberge se remit à la besogne. Le gouvernement provincial lui accorda \$2,400 et madame Masson l'aidera encore et généreusement. L'affaire marcha si bien qu'en juin 1857, un superbe édifice en pierre de taille, tirées des carrières de Saint-François de Sales, dressait sa masse grise dans la verdure des premières feuilles. Quatre ans plus tard, on ajouta une aile de 120 pieds par 40 pieds au corps principal de la bâtisse.

L'édifice avait grand air si on juge par une photo que l'on possède encore de nos jours.

L'enseignement classique y fut donné simultanément avec le cours commercial jusqu'en 1867. Ce collège donna à la province et au pays un grand nombre de citoyens qui firent leur marque. Citons: l'honorable L.O. Taillon, qui devint plus tard premier ministre de la province, l'honorable Alphonse Desjardins qui fut maire de Montréal, député d'Hochelaga et membre du Sénat, l'honorable J.A. Chapleau, plus tard, premier ministre et lieutenant-gouverneur de notre province.

Le collège Masson fut incendié le 11 janvier 1875 et il ne fut pas re-

bâti. Ainsi disparaissait, après 28 années d'existence, une excellente maison d'enseignement. On peut affirmer ici que le Collège Masson donna le branle et inaugura en cette province l'enseignement du cours commercial si généralement répandu de nos jours.

Toujours, le curé Théberge a été vu s'intéressant à son œuvre, la faisant progresser au point d'en faire un des collèges importants de la province. Cet établissement, même s'il portait le nom du bienfaiteur, était dû aux efforts du curé Théberge qui peut en être regardé comme le véritable fondateur *salvo incho-ri judicio*.

Les dernières années

C'est aussi sous M. Théberge que furent inaugurés les bateaux, le "Terrebonne" et l'"Etoile" pour faire le trafic entre Terrebonne et les principales villes sur le fleuve

Saint-Laurent Québec. Le premier bateau fut béni par le curé Théberge le jour de Pentecôte 1856 et le 17 mai 1866 bateaux venaient qu'aux quais de notre en face de l'hôtel de la Rivière à l'époque était beaucoup plus profonde ma travaux sur le chenal Saint-Laurent ont la plupart de nos

Le curé Théberge sé dans la population grande réputation de tété, de charité, de dévouement. C'est un honneur qu'une rue porte son nom, hommage des autorités de Terrebonne curé qui fut un homme la conscience terrienne.

M. Théberge mourut à Terrebonne, le 19 janvier 1863, âgé de 55 ans. Inhumé dans l'église, il fut inhumé dans la crypte de l'église actuelle en 1863.

Jean-Jacques Désautels

12e curé - 1863-...

C'est le curé qui fut le moins longtemps en cette paroisse. Arrivé à la fin de janvier 1863, il partit la même année pour Sainte-Julienne; de là, en 1866, il passa à Saint-Antoine-

Abbé, puis alla fonder la paroisse de Saint-Damien de Brandon. Il demeura jusqu'en 1875 à la cure de Sainte-Rose de Laval.



Salomon Jacques



Marcel Jacques



J. Claude Jacques

*Depuis trois
générations
à votre service...*



Nous rendons hommage aujourd'hui à tous ceux qui ont œuvré depuis la fondation de la Paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne, en 1727 et à ceux-là qui, de nos jours, continuent une tradition solidement implantée.

FERRONNERIE M. JACQUES LIMITEE

803, RUE SAINT-PIERRE,

TERREBONNE 471-3333

Les curés de Terrebonne

Joseph-Isodore Gratton

13e curé - 1863-1871

Né à Sainte-Thérèse de Blainville en 1829, M. Gratton fit ses études classiques au séminaire de l'endroit.

Il était, par nature, doux et paisible, ce qui ne lui enlevait pas, cependant, le goût des changements. En fait, dans trente-huit ans à peine de ministère, il fit huit postes différents.

Selon une biographie sommaire de l'abbé Char-

les Gareau dans "Aperçu historique de Terrebonne", sous sa direction dans la paroisse de Terrebonne il n'y a rien d'extraordinaire à signaler.

Il fut curé à Sherrington de 1853 à 1858; à Saint-Jérôme de 1858 à 1863; à Terrebonne de 1863 à 1871; supérieur au Collège Masson de cette ville, de 1871 à 1873; curé à Mascouche de 1873 à 1875 curé à Saint-Henri de

Montréal de 1875 à 1877. Il revient à Mascouche de 1878 à 1884 et il fut finalement curé à Sainte-Rose de Laval de 1884 au 8 août 1892, où il mourut à-

gé de 62 ans.

Il eut comme successeur à la cure de Terrebonne son cousin, Louis-Jules Piché.

Le curé Louis-Jules Piché, une figure dominante de Terrebonne au siècle dernier

LOUIS-JULES PICHE qui fut le quatorzième curé de Terrebonne, était né à Sainte-Thérèse de Blainville le 6 août 1838 et il fit ses études au Séminaire de cette ville puis fut ordonné prêtre le 30 mai

1863 par S.E. Mgr. Ignace Bourget. Sainte-Thérèse, comme Terrebonne à l'époque, appartenait au diocèse de Montréal.

L'abbé Piché enseigna d'abord dans son collège; puis il alla comme vicaire à Saint-Isidore, à la Pointe-aux-Trembles et, en mars 1869, il fut envoyé à Terrebonne pour prêter main forte à son cousin, le curé Joseph Gratton, comme desservant de la paroisse en l'absence du curé, en voyage en Europe. Il y demeura vicaire par la suite.

Aumônier des Zouaves

Lorsque la révolution italienne menaça le Souverain Pontife, c'est avec joie qu'il obtint d'aller offrir ses services comme aumônier des zouaves en 1870. A ce sujet, on nous permettra de publier les notes suivantes.

Le 19 février 1869, Terrebonne ne voyait avec un vif et légitime orgueil six de ses jeunes gens s'offrir spontanément comme dé-

fenseurs de la Papauté envahie par les hordes garibaldiennes. Six adolescents, proportion magnifique pour une petite ville, se présentèrent au comité de recrutement des futurs zouaves pontificaux et avaient l'honneur d'être acceptés. Faisaient partie du premier détachement: Adolphe Forget, Alphonse Forget, Henri Desjardins, Janes McKenzie, Eugène Barin et Charles Courval. Tous fi-

rent leurs deux années de service dans l'armée pontificale et quelques-uns même ne sont revenus qu'après la prise de Rome et le licenciement des troupes.

Le deuxième détachement Omprénait trois autres enfants de Terrebonne: Michel Desjardins Sifroi Desjardins, son frère (mort à Rome des fièvres paludéennes) et Joseph-Edouard Masson.



Le curé Louis-Jules Piché, le quatorzième en titre dans la paroisse, une figure dominante au siècle dernier à Terrebonne et qui occupa le poste de juin 1871 à décembre 1905, soit trente-quatre années, un "record" inégalé à cette date.

Nos hommages aux Paroissiens

de Saint-Louis-de-France de Terrebonne

à l'occasion du 250e anniversaire !

TERREBONNE AUTOBUS INC.

-Transport d'écoliers -Transport public

-Voyages spéciaux ou à charte-partie

666-3302

343, Chemin des Anglais - Terrebonne-Heights

MASCOUCHE



Commission
Scolaire
des Manoirs



Me Claude Paquette, président

Le président, Me Claude Paquette, les commissaires

et les cadres de la Commission Scolaire des Manoirs

offrent leurs meilleurs vœux de succès aux prêtres,

aux marguilliers et à tous les paroissiens

de la paroisse religieuse de Saint-Louis-de-France de Terrebonne,

à l'occasion du 250e anniversaire de la fondation.

La Commission Scolaire des Manoirs

775, rue Saint-Louis,

Terrebonne J6W 1J7

Téléphone: 471-6605

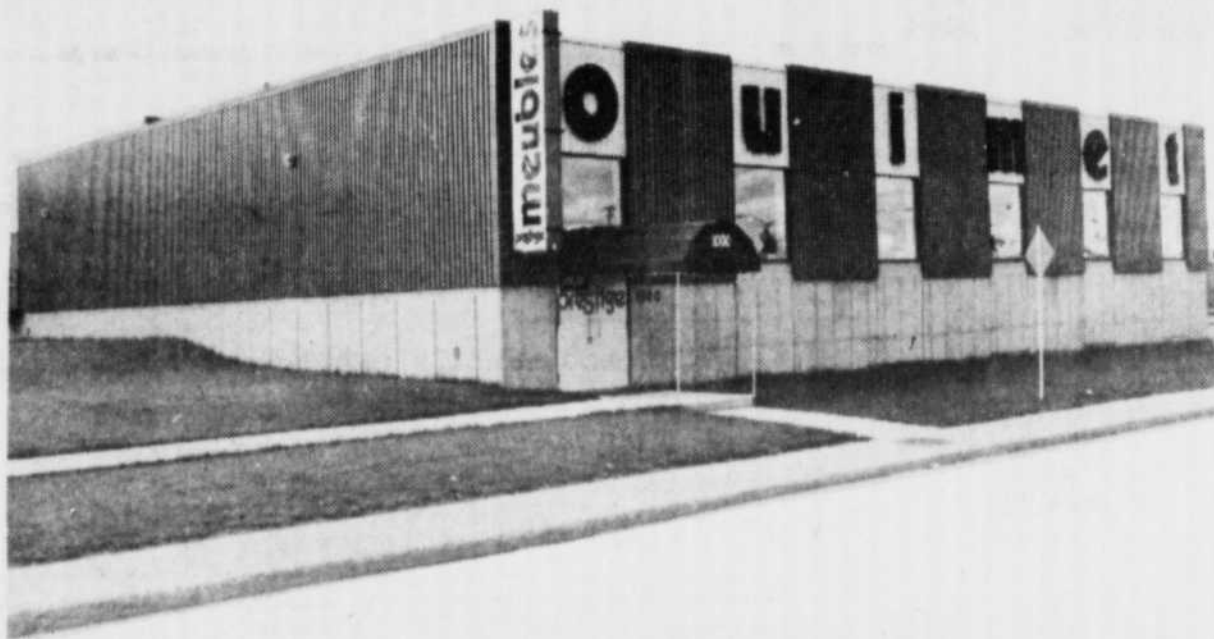
prestige

*Avoir su
garder*



avec le temps...

un cachet bien à soi



Ouimet

Meubles R. et P. Ouimet Inc.

1000, boul. des Seigneurs

Terrebonne

471-4119

Les curés de Terrebonne

Le Bâilleur

En juin 1871, le curé Piché succédait à son cousin M. Gratton. Il vécut trente-quatre années dans la paroisse de Terrebonne, un record inégalé à cette date.

Ce fut lui qui donna, comme on disait, le coup de mort à la "Saint-Louis des maquignons".

Chaque année, à Saint-Louis, le 24 août, tout ce que la grande région de Terrebonne comptait d'amateurs de chevaux se réunissait à la croisée des chemins au village de Pin-court et là, sous prétexte de "maquignonage", les hommes fêtaient et s'enivraient. On s'y battait ferme et on buvait encore plus. Toute la

région déplorait cette pratique mais le curé Piché fit plus que parler; il agit. Le jour de la Saint-Louis, il alla lui-même mettre fin au dévergondage à Pin-court. On n'en entendit plus parler par la suite.

Durant le stage de M. Piché, le collège Masson, une institution de haut savoir et renommée au Canada ainsi qu'aux Etats-Unis, fut réduit en cendres en 1875. Il chercha par tous les moyens à reconstruire le collège mais on l'en empêcha en haut lieu car le séminaire de Sainte-Thérèse et le collège l'Assomption firent des démarches en conséquences pour éliminer ce concurrent.

Le curé Piché dut faire face à beaucoup de difficultés lorsqu'il fut question de bâtir une autre église. Une partie des paroissiens voulait qu'on la construise près de l'emplacement de l'église bâtie en 1734 par le curé Louis Lepage, soit sur le bord de la rivière, tout près de l'actuelle rue Saint-Pierre, angle du boulevard des Braves. Des dessins furent présentés, des requêtes nombreuses furent envoyées à l'évêque, mais rien n'y fit.

La seigneurie Masson offrait un immense terrain au nord de la rue Saint-Louis et toute la pierre pour la construction de l'église et du presbytère. L'église fut donc érigée là où elle se trouve de nos jours et la bénédiction solennelle fut faite le 6 juillet 1879.

En 1882, le curé Piché fit décider la construction du nouveau couvent sur la rue Saint-Louis (la maison Marguerite Bourgeoys actuelle) et il installa les Clercs de Saint-Viateur

dans l'ancien couvent qui fut détruit par l'incendie le 6 décembre 1887. Ce couvent était alors situé sur les terrains du Centre municipal de la rue Saint-Pierre.

Après l'incendie du collège en 1887, le curé Piché s'occupa de faire commencer les travaux du collège Saint-Louis qui furent terminés le 1er septembre 1889. L'incendie du 5 mai 1939 détruisit presque entièrement cette institution.

L'année 1905, le curé Piché fut forcé par la maladie de se retirer et quitta la paroisse. Il y revint pour y décéder le 27 décembre 1905. Il était âgé de 67 ans.

Voici quelques notes sur le curé Piché, que nous avons recueillies auprès d'un citoyen, aujourd'hui décédé, qui l'a bien connu.

La fabrique employait une personne pour faire la comptabilité et le curé, à son arrivée déclara qu'il ferait le travail lui-même, pour rien, ce qui épargnerait une centaine de dollars par année à la paroisse.

Lors de la construction du couvent, le curé Piché annonça en chaire qu'il lançait une neuvaine pour recueillir dans la paroisse les \$9,000 qui lui manquaient. Selon notre informateur, il rentra dans les coffres de la fabrique au moins \$1,000 par jour durant les neuf jours mais une certaine journée le curé annonça que le \$1,000 n'était pas encore entré. Quelques minutes plus tard, alors qu'il était au confessionnal, une demoiselle d'un âge certain se présenta et dit au curé qu'il lui avait fait beaucoup de peine par-

ce qu'il ne lui avait pas demandé de donner un montant à la paroisse pour sa neuvaine. Le curé venait de trouver son \$1,000 pour la journée.

Lorsqu'il était en chaire il voyait rouge quand les paroissiens arrivaient en retard à la messe. Si un paroissien entraînait durant le sermon, il s'arrêtait net dans son homélie, accompagnait le quidam du re-

gard jusqu'à son banc et disait: "Bon, vous êtes bien assis et bien arrivé, je vais maintenant continuer..."

Selon notre source, la fabrique devait \$1,000 seulement lorsque le curé Piché mourut et celui-ci laissait \$1,000 à la paroisse dans son testament justement pour effacer cette dette.

Jean-Louis Gaudet

15e curé - 1905-1908

Né à Saint-Jacques de l'Achigan le 6 novembre 1849, il entra au collège de l'Assomption pour ses études classiques et reçut le sacerdoce le 14 septembre 1873.

Il enseigna à son collège puis succéda au curé de Saint-Hippolyte puis passa aux cures de l'Acadie et de Saint-Constant.

Le 3 décembre 1905 il succédait à Louis-Jules

Piché que la maladie forçait à abandonner la cure de Terrebonne.

C'est durant son séjour à Terrebonne qu'il fut question des jubés latéraux dans l'église. Heureusement la majorité s'opposait à cette manière de procéder.

En janvier 1908 il fut appelé à la cure de Varrennes.

Joseph-Sinai Comtois

16e curé - 1908-1936

Né à Maskinongé le 15 MAI 1859, il fit ses études au collège de l'Assomption et fut ordonné prêtre le 17 décembre 1887.

Il fut successivement professeur à son collège, vicaire à l'Assomption et à Berthier, puis directeur au collège de Varrennes jusqu'en juin 1900 alors qu'il fut chargé de la cure de Saint-Valentin de Stotsville, en remplacement de M. Emile Pepin, démissionnaire.

Le 30 janvier 1908, il succédait à M. Gaudet comme curé de Terrebonne.

A peine arrivé à Terrebonne, on parla de restauration à l'église et la question des jubés latéraux fut reprise. On prévoyait des difficultés mais on comptait sans la manière d'agir du curé Comtois. Ceux qui l'on connu savent combien il savait faire accepter ses volontés sans créer d'animosité. Le curé fit l'unanimité sur la question et celle-ci fut classée définitivement.

Le 1er décembre 1922 le curé Comtois voyait avec ses paroissiens l'incendie de la basse-ville consumer

Centre d'accueil Lorrain Inc.

**L'endroit idéal pour
convalescents
et personnes âgées**

834 rue Dupré, **Tél: 471-3303**
Terrebonne

QUINCAILLERIE JEAN RAYMOND LTEE 1093, SAINT-LOUIS TERREBONNE

471-1809

**QUINCAILLERIE
COMPLETE**



Cyrille Joyal
Roland Thuot
Directeur de funérailles

939, rue Saint-Louis
TERREBONNE

471-4092

AMBULANCE TERREBONNE ENR.

Cyrille Joyal, prop.
471-3809

Service jour et nuit

979 rue Saint-Louis, Terrebonne

CHARGEX

1505 Chemin Gascon,
Terrebonne, Qué. J6W 3L2

BMR
BUILDING MATERIALS
RENOVATION

3003 Chemin Oka,
Ste-Marthe-sur-le-Lac, J0N 1P0

**François
Lespérance Inc.**

471-6631



RAOUL CHARTRAND

Courtier en immeubles

478, rue Saint-Louis, Terrebonne
471-8722 ou 471-1536



Mme Michelle
Vézina
représentante



**Fiducie
du Québec**

une institution du Mouvement
des Caisses populaires Desjardins.

- Ventes
- Achats
- Hypothèques

382-5276 — 471-4359

TABAGIE M. COURVAL

Menus Articles
Nouveautés - Jouets
Radios - Montres
Articles De Pêche
Gants De Travail, Etc.

503 St-Louis - Terrebonne

**Hommages aux bâtisseurs
de la Paroisse!**

fleuriste
Terrebonne
florist



471-3329

Mme Agathe-S. Boisvert
Mme Monique Gagnon

559, Masson

Terrebonne



Les curés de Terrebonne

une grande partie de Terrebonne.

Le curé Comtois décéda à Terrebonne le 8 juin 1936 laissant un souvenir profond d'homme intègre et compatissant.

Il avait eu le bonheur avant de mourir de voir le deuxième centenaire de Terrebonne célébré avec éclat les 16, 17 et 18 septembre 1927. Son neveu,

le vicaire Charles Gareau, qui faisait du ministère dans la paroisse, publia à cette occasion "L'Aperçu Historique de Terrebonne", la première esquisse publiée sur notre histoire locale et dans laquelle nous avons puisé les notes nécessaires, surtout en ce qui regarde les affaires de la Fabrique.

Joseph Cloutier

17e curé - 1936-1944

Né à Saint-Jacques de Montcalm, une paroisse qui a donné plus que sa part de religieux, religieuses et prêtres à l'Eglise, le 17 mai 1882, Joseph Cloutier fut ordonné prêtre le 25 juillet 1907. Il fut vicaire à Lavaltrie, Saint-Esprit, T.S. Nom de Jésus, Maisonneuve, à Montréal, curé à Guybourg en 1927 et curé de Terrebonne en 1936 au décès du curé Comtois.

Homme d'une intégrité



Les p'tites
annonces de
la Revue, c'est
pas cher
471-3719

scrupuleuse mais aussi d'une fermeté exemplaire, le curé Cloutier aimait l'ordre et la discipline. Son administration des affaires de la Fabrique le prouve durant sa mission à Terrebonne.

Il décéda à Terrebonne le 4 novembre 1944.

Le Chanoine Louis-Joseph Gervais, 18e curé de Terrebonne

Né à Sainte-Elizabeth de Joliette, le 6 janvier 1890, Louis-Joseph Gervais fit ses études classiques au Séminaire de Joliette; il fut professeur dans cette institution deux années après ses études et de 1911 à 1914 il fit sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre en la cathédrale de Joliette le 29 juin 1914 par S.E. Mgr Guillaume Forbes.

L'abbé Gervais fut vicaire à Saint-Lin-des-Laurentides, puis à Montréal, à Saint-Irénée, Saint-Arsène et à Saint-Charles, puis aumônier de l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville jusqu'en 1938.

Cette année-là, il fut nommé curé à Lesage, paroisse qu'il quitta en 1940, pour la cure de Saint-Augustin.



Le 28 novembre 1944, il succédait au curé Joseph Cloutier à la cure de Terrebonne. Il fut nommé chanoine titulaire du diocèse de Saint-Jérôme le 6 février 1956 et quitta la cure de Terrebonne le 23 novembre 1958 pour se retirer dans sa paroisse natale.

471-1977

LA MERCERIE
AU VIADUC ENRG.

Le Village de la Botte

580 des Seigneurs, Terrebonne

Salon LOUISETTE

UNE COIFFURE
ADAPTEE A VOTRE
PERSONNALITE

MISE EN PLIS
AU SECHOIR A MAIN

Vous servir est
toujours un plaisir

471-4281

772,
Théberge

EPICERIE D'EN HAUT

640, rue Saint-Antoine
Terrebonne

471-6753

SALAISSON THEBERGE

Spécialité: boeuf de l'Ouest

André Beaumier, prop.

336, rue Théberge-471-8726

Terrebonne

40 ANNEES DE LOYAUX SERVICES...



Les 3 frères,
Jacques, André
et Henri
continuent
le magnifique
travail amorcé
par leur
père,
le regretté
Ernest Leroux.

UNE ENTREPRISE QUI GRANDIT!



nous avons inauguré, en novembre dernier, de spacieux ateliers, chemin du coteau, au nord de la ville; nous y effectuons le débosselage, la peinture et la préparation des voitures usagées.



nos vendeurs d'expérience
se feront un plaisir
de vous expliquer une
à une les qualités
remarquables des produits
DODGE CHRYSLER et
du service après vente

LEROUX



RAYMOND
GAUTHIER



YVAN
LANGLOIS

En77,

Le génie mécanique Dodge,
pour rouler en toute quiétude.



CHRYSLER
CANADA LTÉE

...UN GAGE DE FIABILITE



GARAGE ERNEST LEROUX INC.
537 MASSON
TERREBONNE



471-4111



Les curés de Terrebonne

Durant quelques années, à compter de 1972, le chanoine Gervais vécut retiré dans une maison de Terrebonne qu'il quitta il y a quelques années pour Montréal.

Durant son ministère, (1944-1958) on peut signaler les actions suivantes: l'achat et l'installation de l'orgue, la restauration du cimetière, la restauration

de l'église, l'installation de la sonnerie électrique des cloches, l'organisation du terrain de stationnement, la fondation de la Caisse Populaire dont il fut le premier membre, en mai 1950 et la construction du Centre de Loisirs.

Le 5 mai 1974, on soulignait dans l'église de Terrebonne son 60e anniversaire de sacerdoce.

Rodolphe Joly

19e curé - 1958-1963

Rodolphe Joly naquit à Sainte-Rose le 16 octobre 1893.

Après ses études primaires à l'école paroissiale, il poursuivit au Séminaire de Sainte-Thérèse ses études secondaires et classiques, et, au Grand-Séminaire de Montréal, ses études théologiques.

Ordonné le 25 mai 1918, il fut successivement vicaire pendant deux ans à Sainte-Thérèse-de-Blainville et pendant vingt-trois ans à Saint-Eustache. Curé en 1943, il exerça son ministère à Sainte-Monique, de 1943 à 1948, à Sainte-Anne-des-Plaines, de 1948 à 1958 où S.E. Mgr Emilien Frenette, premier évêque de Saint-Jérôme, lui décerna le titre de chanoine honoraire



du diocèse.

Il fut curé de Terrebonne de 1958 à 1963, cure qu'il dû laisser cette année-là à cause du mauvais état de sa santé. Il fut aumônier du Foyer d'Youville, à Saint-Jérôme à compter du 13 fé-

vrier 1963.

En mai 1968, il eut le bonheur de célébrer son

cinquantième anniversaire de sacerdoce dans ce foyer.

Léo Clément

20e curé - 1963-1966

Léo Clément est né à Montréal. Il a vécu quelque temps à Grenville, non loin de Lachute où il compléta son cours élémentaire, puis il fit son cours classique au Séminaire de Sainte-Thérèse. Il fut élève au Grand Séminaire d'Ottawa auquel il appartenait avant la fondation du diocèse de Saint-Jérôme.

Il fut ordonné prêtre à la cathédrale d'Ottawa en 1925 et ses supérieurs l'envoyèrent comme vicaire à Aylmer où il exerça son ministère jusqu'en 1928. Comme vicaire encore, on le retrouve respectivement à Vankleek Hill (ONTARIO) DE 1928 à 1930. Très-Saint-Rédempteur de Hull, de 1930 à 1931 et enfin à Pointe-Gatineau, de 1931 à 1934.

Il occupa ensuite la cure à Vars, Ontario, de 1934 à 1940, puis à celle de Limoges, dans la province voisine, de 1940 à 1948. Ces deux villes sont situées au sud-est d'Ottawa.

De 1948 à 1956, il est curé à Ayersville et c'est sous son ministère que la paroisse, le conseil scolaire et la municipalité débu-



tèrent. Il fut nommé à la cure de Brownsburg en 1956, qu'il quitta pour devenir le 20e curé de Terrebonne, en 1963.

C'est le mardi soir 19 février de cette année que la paroisse accueillait son nouveau pasteur.

L'Abbé Léo Clément fut nommé chanoine titulaire du chapitre du diocèse de Saint-Jérôme par S.E. Mgr Emilien Frenette en 1963. Son Excellence présida elle-même l'installation du nouveau chanoine en l'église paroissiale de Terrebonne le dimanche 22 décembre de la même année.

Il décéda à Terrebonne le mercredi 9 mars 1966 à l'âge de 67 ans/

René Gagnon

21e curé - 1966-1971

Celui qui devait devenir le vingt-unième curé de Saint-Louis-de-France de Terrebonne, René Gagnon, est né à Verdun le 25 janvier 1915. Il a fait ses études au Collège de Montréal, au Séminaire de philosophie et au Grand Séminaire de Montréal.

Il fut ordonné prêtre le 28 décembre 1941 dans la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun par Mgr Joseph Charbonneau. Il a été successivement vicaire à Mont-Rolland, aumônier chez les Soeurs de la Providence à Sainte-Adèle et aumônier de l'Institut familial de Saint-Jérôme.

Au moment de sa nomination comme curé de Terrebonne, il cumulait les fonctions suivantes: directeur de la pastorale des religieux et religieuses du diocèse de Saint-Jérôme, aumônier de la prison commune de cette ville, aumônier de l'école de protection "Shawbridge Boy's Farm" et conseiller moral du Service de probation de la Cour du Bien-Etre social du district judiciaire de Terrebonne.

Durant de nombreuses années, il a écrit de très intéressantes chroniques hebdomadaires dans les journaux du diocèse, notamment à Saint-Jérôme, dans lesquelles on retrouvait avec plaisir sa plume



alerte et pleine de mordant. Il s'est aussi occupé du Comité presse-information du diocèse. Enfin, il a exercé une influence certaine en action catholique ouvrière chez les jeunes et les adultes.

Labbe René Gagnon fut accueilli par ses nouveaux paroissiens de Terrebonne le dimanche 24 avril 1966.

Le 1er septembre 1971, il laissait cette cure pour occuper celle de Saint-Hippolyte où il demeure encore de nos jours.

UNE PETITE ANNONCE
PAR TELEPHONE NE
VOUS CÔUTE QUE
\$1.75

471-3719

La Seigneurie

SAINT-LOUIS-DE-TERREBONNE



L'HABITANT COMPTANT

CHOIX DE 10 MODELES

Prix à partir de \$33,500

à partir de

\$1,200

Ouvert: Lundi au jeudi 1h. à 5h.
p.m. et 7h. à 10h. p.m. Samedi,
dimanche 1h. à 5h. p.m.

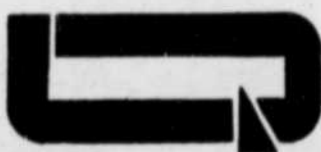
TEL.: 471-2103

RABAIS FÉDÉRAL
SI ÉLIGIBLE

Avec les hommages de

LOIGNON, DURAND, QUEVILLON INC.

Saint-Louis-de-Terrebonne



Boutique Marie-Hélène



TAILLE 5 À 24½

VÊTEMENTS POUR ELLE

**4766, BOUL. DES SEIGNEURS
SAINT-LOUIS-DE-TERREBONNE**

Les curés de Terrebonne

Charles Lussier 22e curé
- curé actuel depuis 1971



nommé professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse où il enseigna deux ans. Au cours de l'année scolaire 1946-1947, il fait un stage à l'Ecole Normale Secondaire de Montréal, et y obtient son baccalauréat en pédagogie. De 1947 à 1949, il étudie à l'Université Angelicum de Rome, et il en revient avec un doctorat en philosophie.

à Sainte-Thérèse

Le 1er septembre 1971, Monsieur le chanoine Charles Lussier, curé de Saint-Maurice de Bois-des-Filion depuis septembre 1967, a pris la direction de la cure de la paroisse de Terrebonne, où il succédait à l'abbé René Gagnon nommé à Saint-Hippolyte.

Regards sur sa vie

Le chanoine Lussier est né à Montréal le 18 février 1919. Il fait ses études primaires à Notre-Dame des Neiges, ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il est ordonné prêtre le 3 juin 1944, et

férences devant de nombreux clubs sociaux: il y exposa la pensée de l'Eglise sur les grands problèmes sociaux ou chrétiens. On le retrouva aussi comme conseiller moral de l'Association des Principaux d'écoles des Laurentides et aumônier de l'A.P.I. pendant plus de huit ans.

En 1958, il devenait le vice-recteur du Séminaire de Sainte-Thérèse et apporta au recteur du temps Mgr Pierre Décary, qui fut à cette époque et pour sept ans président de la Fédération des Collèges Classiques, une collaboration remarquable, et d'autant plus notée que ce fut l'époque de la construction et de la réorganisation du Séminaire.

Recteur du Séminaire

Nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Jérôme en décembre 1963, le chanoine Lussier devenait en juin 1964 le recteur du Séminaire de Sainte-Thérèse. Il n'eut pas la tâche facile: ce fut l'époque des transformations de l'enseignement au niveau secondaire et classique, la difficulté pour les maisons d'enseignement indépendantes de survivre, la politique gouvernementale des CEGEP, l'obligation pour le Séminaire d'entrer dans le mouvement, etc.. Quand il fut nommé curé à Bois-des-Filion en septembre 1967, il avait be-

soin de repos. Cependant, il avait fait sa marque comme recteur et il fermait officiellement la liste des supérieurs et des recteurs du Petit Séminaire de Sainte-Thérèse.

Le 15 juin 1969, la paroisse de Saint-Maurice de Bois-des-Filions fêtait avec éclat ses 25 années d'ordination sacerdotale.

Il continue son oeuvre

En 33 ans de prêtrise, le chanoine Lussier aura œuvré sur un territoire très restreint: au Séminaire de Sainte-Thérèse pendant 23 ans, comme curé de Bois-des-Filion pendant quatre ans et comme actuel curé de Terrebonne. Terrebonne est une paroisse merveilleuse chargée d'histoire et le curé Lussier s'y trouve à l'aise, car Sainte-Thérèse, Bois-des-Filion et Terrebonne, c'est en fait la même famille.

De 1972 à 1975, le chanoine Lussier fut responsable de l'Office du clergé à l'évêché de Saint-Jérôme.

En 1973, il était élu président de l'école secondaire Saint-Sacrement de



Terrebonne, institution d'enseignement secondaire bien connue dans le milieu, qui a pris la relève du Séminaire Saint-Sacrement.

En septembre 1975, M. le curé Lussier était reçu

chevalier dans l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. En 1976, il fut le fidèle aumônier de l'Assemblée J. Conrad Chaumont (4e degré) de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

BUANDERETTE JEAN RAYMOND

50 unités

- Lessiveuses
- Extracteurs
- Sécheuses

1070, rue Saint-Antoine Terrebonne
471-1825

BOUCHERIE FORGET

Se joint à tous les paroissiens
pour commémorer le 250e anniversaire
de fondation de cette paroisse.

GROS ET DETAIL
SPECIALITE COMMANDES POUR CONGELATEUR

477-1002

3575, chemin Comtois
Saint-Louis-de-Terrebonne

Le Conseil municipal de Saint-Louis-de-Terrebonne s'associe intimement aux paroissiens de Saint-Louis-de-France de Terrebonne, Paroisse-Mère de toute cette région dont les débuts originent avec la Seigneurie en 1683 et dont le véritable fondateur fut le premier curé, Louis Lepage, de Sainte-Claire.

Cette association, dont les fondements religieux débutèrent en 1727, se continue de nos jours, et, et ce 250e anniversaire, nous tenons à rappeler ce fait et ce souvenir.

MAIRE

IRENEE FORGET

CONSEILLERS

CLAUDE DECELLES

LEO DESGAGNE

RAOUL CHARTRAND

RENE LAMOTHE

JACQUES FORGET

ROBERT ARCAND

La Corporation municipale de la Paroisse Saint-Louis-de-Terrebonne

Secrétaire-trésorier: Pierre Vermette - Secrétariat: 4,800 Boul. des Seigneurs, Terrebonne 471-2888

Une description de l'emplacement de la



première église

de "Les Bois"

(Terrebonne)

CE DESSIN représente l'église à transept connue au Québec depuis les débuts de la colonie. C'était sans doute ce genre de temple qui fut érigé par le curé Lepage à Terrebonne avant la construction de l'église de 1734 dont nous avons un dessin précis de Georges Delfosse. Le style de cet édifice religieux, sur les instances de Mgr Briand, s'est imposé au cours des années suivantes.

Avec nos hommages

**La Caisse Populaire
de Mascouche**

André Chaput, directeur

MASCOUCHE

Le R.P. Georges Gascon, eudiste, décédé il y a quelques années, un enfant de Terrebonne, avait communiqué à notre journal un plan de ce qu'il croyait être l'emplacement de la première chapelle de "Les Bois" (nom que portait Terrebonne vers 1720).

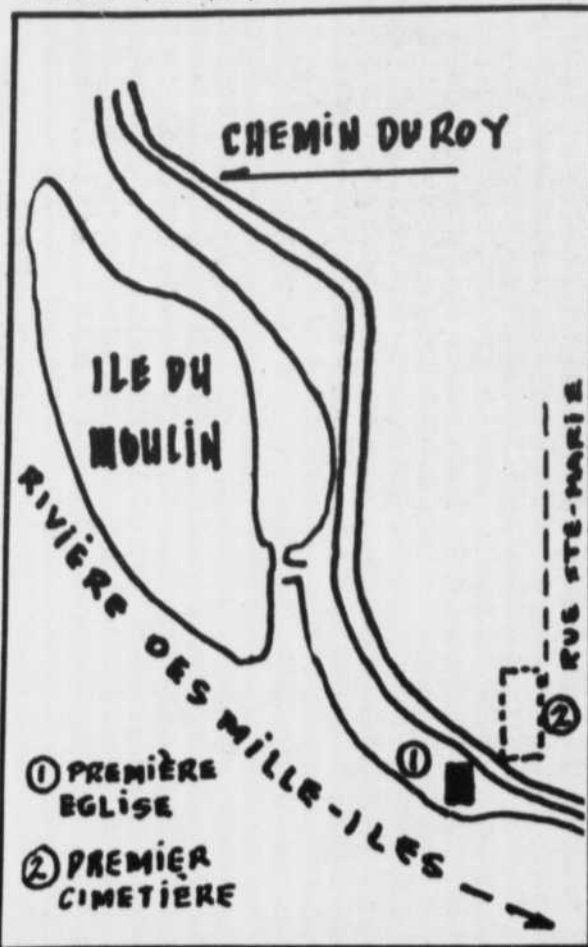
La documentation n'est pas abondante pour nous indiquer exactement où se trouvait l'emplacement de cette première église. Toutefois, on lit dans un contrat du 27 février 1723, devant Me Senez, notaire ro-

yal, que le terrain fut donné par Pierre Limoges et Pierre Maisonneuve à la Fabrique de Terrebonne, soit:

"...un arpent de terre nette en superficie à avoir et prendre savoir, un demi arpent de large sur deux arpents de profondeur, tenant d'un bout par derrière à une clôture qui sépare ledit demi-arpent de large avec le restant de la Con-

cession dudit Maisonneuve et d'autre côté au chemin le long du Chenal du Moulin."

Selon le Père Gascon, le chemin du roy suivait la rivière des Mille-Iles (ou Jésus, à l'époque), soit la rue Saint-Louis actuelle, le boulevard des Braves et une bande de terrain actuellement occupé par le Centre municipal et l'hôtel de ville.



L'EMPLACEMENT SUPPOSE de la première église de Terrebonne sur les bords de la rivière des Mille-Iles (rivière Jésus à l'époque). A (1) l'emplacement de l'église et (2) le cimetière près de la rue Sainte-Marie actuelle.

Table chronologique des paroisses du Québec

La date de fondation des paroisses religieuses du Québec est toujours en fonction de l'autorisation donnée par l'évêque de tenir registres. Ainsi, à Terrebonne, le curé Lepage était ici depuis 1720 et il célébra une première messe dans la première église en septembre 1723, mais la Paroisse n'obtint la permission d'avoir des registres qu'en 1727.

Voici les dates de fondation de différentes pa-

roisses: le chiffre entre parenthèses indique l'ordre de fondation depuis Québec.

Lachenaie (34) 1683
Saint-François (50) 1702
Terrebonne (77) 1727
Saint-Vincent (101) 1744
Sainte-Rose (103) 1745
Mascouche (112) 1761
Sainte-Anne (133) 1788
Sainte-Thérèse (134) 1789
Saint-Lin (201) 1835
Saint-Jérôme (209) 1837
Sainte-Agathe (376) 1857
L'Epiphanie (383) 1857

la revue

**L'HEBDO LE PLUS
LU DE LA
REGION**



LA VILLE DE



MASCOUCHE

*Le Conseil municipal de la Ville de Mascouche,
au nom de ses citoyens, s'associe aux fêtes qui marquent
le 250e anniversaire de fondation
de la Paroisse religieuse de Saint-Louis-de-France de Terrebonne.*

Le maire Gilles Forest

les conseillers

Raymond Trudel (Quartier Le Gardeur) - Thomas Wood (Quartier Mascouche-Heights)

Jean Guy Paquette (Quartier Mascouche-Ouest) - Raynald Leclerc (Quartier Louis-Hébert)

Léo Dupuis (Quartier Laurier)

Gérant: André DeMarbre

Greffier: Colette Marion

Trésorier: Denis Malouin

L'inhumation des défunts dans le sous-sol de l'église

Les trois cloches

Le carillon de l'église de Terrebonne comprend trois cloches qui proviennent de la fonderie Racca, d'Annecy, France.

Celle de gauche porte sur son flanc les mots suivants: "Joseph-Georges" Mgr Georges Gauthier, auxiliaire de Montréal. Rev. M. Joseph Comtois, curé de Terrebonne.A.D.

1922.

Celle du centre, la plus importante, porte les mots: "Pie-Paul, Pix XI régnant.A.D. 1922. Mgr Paul Bruchési".

Enfin, celle de droite porte les mots "Marie-Thérèse. O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous".

La crypte située sous l'église paroissiale de Terrebonne existe depuis au moins depuis 1880 alors que le curé Louis-Jules Piché était titulaire de la cure. De nombreuses familles y ont un terrain dont les Masson, seigneurs de Terrebonne.

Le curé Piché voyant qu'il faudrait démolir l'église de 1734, obtint d'en enlever les corps pour les placer dans la crypte de la nouvelle église et l'exhumation comença le 12 février 1880.

Le vœu d'être enterré dans un église remonte aux temps les plus anciens. Cette pratique fut commune au Moyen-Âge, alors qu'on enterrait dans les églises. A Montréal, la tradition est fort ancienne. Dans l'église Notre-Dame la pratique cessa vers 1850 mais les Sulpiciens continuèrent pour les prêtres jusqu'en 1874.

On sait que les restes de Marguerite-Bourgeoys sont dans la maison-mère de la congrégation Notre-Dame, rue Sherbrooke Ouest. De même, Jeanne-Mance est dans la crypte de l'hôtel-Dieu, avenue des Pins. Dans la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, on enterre les prélats de Montréal depuis Mgr Bourget en 1885



La Paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne qui commémore cette année son 250e anniversaire de fondation, rappelle le souvenir de tous ceux qui ont oeuvré depuis 1727 à l'édification d'un monde meilleur. La Caisse Populaire de Terrebonne a contribué avec ses moyens à continuer cette oeuvre avec la collaboration de tous les paroissiens.

LA CAISSE POPULAIRE DE TERREBONNE

Roland McKay, directeur

Siège social:

513, rue Masson Terrebonne 471-3735

Comptoirs:

4754, boul. des Seigneurs 471-4817

1900, chemin Gascon 471-1678

Saint-Louis-de-Terrebonne

Tout sociétaire peut se présenter aux comptoirs et faire ses transactions comme au siège social.



Les trois cloches de l'église paroissiale avaient été installées à l'avant du chœur dans la nef du temple lors de la bénédiction solennelle qui eut lieu le dimanche 17 juin 1923, à 3h de l'après-midi. On avait alors invité les paroissiens à venir à tour de rôle "sonner" le carillon en déposant un dollar. L'auteur de ces lignes, alors âgé de seulement 16 mois, eut l'honneur, avec beaucoup d'autres, de faire tinter une cloche...

LA LIBRAIRIE LINCOURT

— Tout pour le bureau —

— et la lecture —

191 rue Saint-André,

Terrebonne

471-3142



401 BOUL. DES SEIGNEURS

SERVICE RAPIDE & COURTOIS

24 HEURES PAR JOUR - 7 JOURS

Hommages aux
paroissiens de
Terrebonne



AMEUBLEMENT TERREBONNE INC.

Jean Reed

BIJOUTERIE ALAN McLAUGHLIN

Alan McLaughlin

LES COUVRE-PLANCHERS TERREBONNE INC.

Victor Del Dotto - J.-Jacques Favreau

DRAPERIES TERREBONNE

Guy Venne

931, rue Léon-Martel

Terrebonne

Louis Lepage de Sainte-Claire (1690-1762), fondateur et premier curé de Terrebonne

Plusieurs historiens, et non des moindres, ont fait état du travail gigantesque accompli par le chanoine Louis Lepage de Sainte-Claire dans la région de Terrebonne, de 1715 à 1762. Un de ceux-là le chanoine Lionel Groulx, dans son *Histoire du Canada français*, mentionne les grands travaux du colonisateur émérite que fut Lepage dans la première moitié du XVIII^e siècle. Le chanoine Groulx a com-

pris, avec plusieurs autres, que les expéditions militaires et les grandes explorations doivent être notées au même titre que les faits et gestes de ceux qui ont construit à long-ueur de journée, avec des moyens de fortune et au milieu de tracasseries sans nombre. Lepage est un de ceux qui ont démontré à un haut degré leur esprit d'initiative et leur largeur de vue.

les commencements

Les Lepage sont au Canada depuis 1663. Cette année-là, Germain, Félix et Constance débarquent à l'île d'Orléans et s'établissent sur la première terre de la paroisse de Saint-François. Germain a 22 ans. Il épouse Reine Laby et, de ce mariage, naît René. Celui-ci s'établit aussi sur l'île et épouse, en 1686, Marie-Madeleine Gagnon. Ils auront seize enfants: huit garçons et huit filles. Louis est le troisième.

Il naît le 22 août 1690 et est baptisé le 25, jour de la Saint-Louis. L'année est remarquable: c'est celle de la visite de Phipps devant Québec et celle de l'invasion des Iroquois autour de Montréal. Plus tard, Louis Lepage se plaira à citer ces faits.

Ses parents semblent à l'aise: ils se sont donné un titre de noblesse: Lepage de Sainte-Claire; ils exploitent un moulin sur l'île et sont considérés comme des bourgeois. Plusieurs visiteurs de France ont déjà mentionné le fait que les nouveaux Canadiens vivaient bien, mieux en tout cas que bien des paysans français. Louis grandira dans ce milieu. Quelles seront ses études primaires? Sans doute celles de tous les petits Canadiens de l'époque qui fréquentaient les presbytères où le curé dispensait les rudiments du savoir.

Un autre Incompris du Régime français, le chanoine Lepage a réussi quand même à réaliser de grandes œuvres dans la région de Terrebonne. Il aura été à l'origine d'établissements dont Hocquart pouvait dire qu'ils étaient les plus importants de la colonie. D'autres profiteront, après lui, de son incessant travail.

Le Séminaire de Québec donnait l'enseignement à peu près gratuit aux jeunes gens du pays et Louis profitera de cette largesse. Le 8 octobre 1713, Mgr de Saint-Vallier lui confère les ordres mineurs et le 6 avril 1715, la prêtrise en la cathédrale de Québec. Il a 25 ans.

Au Canada, c'est le cheminement dans la paix grâce au traité d'Utrecht. Le pays compte 18,119 âmes. En 1716, on compte 68 curés, prêtres et ecclésiastiques, 31 Jésuites et 21 Récollets. On recense 83 églises et 56 presbytères.

Aussitôt ordonné, Louis Lepage est envoyé comme curé de la paroisse Saint-François de l'île Jésus qui comprend toute l'île.

Louis Lepage n'y reste pas inactif. On a retrouvé au presbytère de Sainte-Rose une photographie de lui. Elle représente un très bel homme avec des traits réguliers: une figure ferme et décidée. Le front



Louis Lepage de Sainte-Claire, premier curé en titre à Terrebonne.

est large, les yeux perçants, la bouche serrée, le menton décidé. On décèle tout de suite l'homme entreprenant, actif, qui sait évidemment faire face à plusieurs besognes à la fois.

Il achète des terres quelques années après son installation. Il obtient sa première concession du Séminaire de Québec, propriétaire de l'île Jésus: 6 x 20 arpents, en janvier 1719. Il acquerra d'autres terres en février et mars 1720.

Mais ces hors-d'œuvre ne suffisent pas à l'abbé Lepage. Il voit, de l'autre côté de la rivière, d'immenses domaines à faire valoir.

Terrebonne, à l'époque (la mission Lesbois), commençait à peine sa carrière. La seigneurie vivait depuis le 23 décembre 1673. Son premier seigneur, André Daulier-

Deslandes, secrétaire-général de la Compagnie des Indes Occidentales, l'avait obtenue en pur don et ne mit jamais les pieds au Canada. Il la revend huit ans plus tard, le 26 octobre 1681, à Louis Le-compte-Dupré, marchand de Montréal, pour 500 livres. Dupré, que ses affaires retiennent à Montréal, installe quelques censitaires sur ses terres mais ne s'en occupe pas ou peu. Il permet même aux habitants de sa seigneurie, à leur demande, de se construire un moulin là où ils le jugeront à propos.

Dupré décède en 1715. Sa femme revend la seigneurie en octobre 1718, à François-Marie Bouat, lieutenant-général de Montréal, pour 5,268 livres. Bouat considérait aussi que sa carrière à Montréal importait plus que le sort de quelques colons. Des revers finan-

UNE COIFFURE A VOTRE IMAGE,
SELON VOS GOUTS...

Salon Gilles '77 enr.
NICOLE LORRAIN, PROP.

TOUS GENRES DE MISES EN PLIS

196, rue Saint-Joseph,
471-6262

ROMEO COMTOIS
FOURRURES



VENTE ET REPARATIONS

- Remodelage - Entreposage - Nettoyage

732 rue St-Pierre,
Terrebonne

471-1554

CHEZ LEO Léo Tétreault,
propriétaire

471-3897

- VARIETES ● JOUETS ASSORTIS
- RADIOS TRANSISTORS ● RECORDS
- TAPE RECORDERS
- HOBBY
- PISTE DE COURSE MINIATURE

654, RUE ST-PIERRE

TERREBONNE

471-8657



L'imprimerie
de la
feuille d'OR

Cartes d'affaires - enveloppes
factures - circulaires

REPARATION DE DACTYLOS - CALCULATRICES

133 Chapleau, Terrebonne

Nos hommages aux paroissiens

de Saint-Louis-de-France de

Terrebonne à l'occasion

de ce 250^e anniversaire.

CHEZ MICHEL

641, rue Saint-Pierre,

Terrebonne

471-3391

De tout pour tous...

TABAGIE RICHARD

● Livres ● Journaux ● Cadeaux

● Articles de fumeurs

753 Saint-Pierre, Terrebonne

471-3431

LES DECORS PARIS

TAPIS - TUILES - PRELARTS
- TAPISSERIES - MIROIRS

471-0829

198, ST-ANDRE

TERREBONNE

LOUIS LEPAGE

cliers l'obligent finalement à revendre la seigneurie à l'abbé Lepage. Il s'en défait le 2 septembre 1720 devant Rainbault, notaire royal. Lepage s'engage à payer 10,000 livres, monnaie de France en espèce d'or et d'argent dans deux ans d'aujourd'hui. En garantie, Bouat et son épouse gardent l'hypothèque sur les terres.

Son rêve se concrétise

L'abbé Lepage est enfin propriétaire d'une seigneurie et il obtient de son évêque la permission d'aller y habiter. Il fait le tour du propriétaire: peu de censitaires, pas d'hôtel seigneurial, pas de moulin banal et un immense terrain à faire valoir: deux lieues de front par deux lieues de profondeur.

Il constate le fait que depuis 1673 il ne s'est pas fait grand chose à Terrebonne. Il veut se créer des sources de revenus qui lui permettront de vivre et de faire vivre ses oeuvres indépendamment du supplément royal. Il ne peut d'ailleurs compter que sur lui-même.

Le 9 juin 1721, l'abbé est nommé chanoine du chapitre de la Cathédrale de Québec, mais ses affaires le retiennent sur sa seigneurie, il assistera bien peu aux offices. Il a acheté un territoire à crédit et il doit emprunter à droite et à gauche pour lancer son affaire.

Ses vrais débuts datent de 1723. En avril, il commence la distribution des concessions; dans une seule journée il concédera quatorze terres de 2 x 30 arpents, 125 arpents en superficie à deux censitaires et sept concessions de 4 x 20 arpents. L'année suivante et jusqu'en 1731, au moins, il fera venir le notaire royal à Terrebonne pour enregistrer des concessions. L'aveu et dénombrement qu'il signera en 1736, démontre qu'il y aura 81 censitaires établis dans la seigneurie. Ce n'était pas si mal pour seulement seize années...

Même si à l'époque on en défendait l'établissement, il constitue un véritable village au bord de la rivière: le mot est consigné en toutes lettres dans plusieurs actes notariés. Il bâtit des domaines sur lesquels il édifie une église de 92 pieds sur 36 de large, en pierre; un presbytère qui servira de demeure seigneuriale, un grand corps de logis de 120 x 140 en pierre, à trois étages, dans lequel il fait installer quatre moulins à eau faisant farine. A 50 pieds dudit moulin se trouve un autre moulin à eau, à deux scies faisant planches. C'est une véritable industrie qui n'a pas sa pareille dans toute la colonie.

Le chanoine Lepage, la

tête bouillante de projets, obtient en 1731, une seconde concession. Le brevet royal indique que Lepage a dépensé des sommes considérables tant pour le défrichement des terres qu'il a établies, que pour ses moulins. Il a signé un maeché par lequel il s'engage à faire pour Sa Majesté des fournitures de planches et bordages de pin et de chêne. Non satisfait de ses propres domaines, il demande à Beauharnois et à Gilles Hocquart la permission de faire exploiter dans les seigneuries de Berthier et d'Autray, 2,000 pieds cubes de bois de chêne pour la construction d'une flûte de 500 tonneaux que le roi veut faire construire à Québec.

Le 25 octobre 1730, Hocquart écrit en France: "Je vous ai rendu compte de l'intelligence du sieur abbé Lepage pour de solides établissements en ce pays. Il m'a fait des propositions pour parvenir à construire des bâtiments de mer pour le compte du Roi". Hocquart fait alors écho à un mémoire écrit par Lepage le 20 octobre 1730, mémoire qu'il faudrait citer en entier tant

il contient en ses quelques pages le drame qui se jouait alors entre la métropole et sa colonie.

Le rôle de la Nouvelle-France fut d'exporter des matières premières dans la métropole. Elles en revenaient manufacturées. Dans la même optique, seules étaient permises, dans la colonie, les industries qui n'entraient pas en compétition avec celles de France; les autres étaient supprimées. Le Canada n'était qu'un complément, une annexe économique de la Métropole. Il serait inutile et fastidieux de citer ici les nombreux exemples que nos historiens ont noté à ce propos.

Le chanoine Lepage connaissait sans doute les rebuffades endurées par ses prédécesseurs, mais il n'était pas homme à se laisser conduire aussi facilement. Il écrit quand-même son mémoire au roi. Citons ces quelques phrases qui nous éclairent sur bien des choses et qui ont un sens prophétique à certains endroits:

"Il est certain que l'argent est l'âme même du commerce, comme le commerce est l'âme de toutes sortes d'établissements."

"Si on n'a pu parvenir jusqu'ici à couper des bois de bonne qualité, ça tou-

jours été que par le défaut d'argent..."

"S'il plaisait à la Cour de faire construire tous les ans un vaisseau d'une certaine grandeur, cela jetterait de l'argent dans la colonie qui y circulerait et mettrait les particuliers en état de construire eux-mêmes des vaisseaux lesquels produiraient une nouvelle abondance d'argent, soit en les vendant, soit en s'en servant pour le commerce."

"La colonie se trouverait au point où nous voyons celle des étrangers qui nous environnent et ne pourraient manquer de devenir florissantes."

"L'argent de France

passé dans les pays étrangers au lieu qu'en se donnant en Canada, à la construction, cet argent demeurerait dans le Royaume et mettrait ce pays

en état de s'augmenter jour en jour et multiplier les établissements qui ne s'y font qu'avec de très grandes difficultés. Et cette phrase



LA METROPOLITAINE

YVON LAFRANC

VIE - SALAIRE - GROUPE

- EPARGNE - PLANIFICATION

599, Chartrand

Terrebonne



Vente - Achat - Réparations

Réparation
ST-JOSEPH



DISTRIBUTEUR:
PEUGEOT

et de marques italiennes reconnues

201, rue St-Joseph
Terrebonne

471-4618

Spécialité:
Réparation de bicyclettes 10 vitesses
et vente de bicyclettes de
seconde main reconditionnées

LA BOUTIQUE
SENSATIONS
BONJOUR!



190 SAINT ANDRÉ À TERREBONNE

Puisse la célébration des fêtes
du 250e anniversaire permette aux paroissiens
de Saint-Louis-de-France de Terrebonne
de prendre conscience de leurs racines
et leur donner le goût
d'élaborer un projet collectif pour l'avenir!

Une expérience de 32 ans
à votre service

HOGUE & FRERE
FERBLANTIER-COUVREURS

Tous genres de couvertures

Spécialité:
Couverture en gravier et asphalte

Estimations gratuites
OUVRAGE GARANTI



- Vente de goudron liquide pour tous genres de couvertures
- Aussi aluminium à base d'asphalte
- Camionnage en vrac

211, Sainte-Marie

471-3322 — Rés.: 471-9251

Terrebonne

LOUIS LEPAGE

sumait bien les doléances des autorités à Québec devant la désertion des campagnes:

«Si la Cour voulait bien donner les mains à ce projet cela causerait de l'émulation dans le Pays...les gens construi-raient eux-mêmes et enfin tout le monde s'attache-rait avec plaisir au tra-vail, chacun selon son

goût et sa profession...»

L'abbé Lepage pouvait assurer le roi qu'il n'en coûterait pas la moitié au Roy en ce pays qu'il n'en coûterait à la France.

Versailles répondra à ce plaidoyer...le 1er may 1731. Comme le roi a pris un nouvel engagement par rapport à cette cons-truction, on ne peut, quant à présent, faire usa-

ge du mémoire dont on a été très satisfait. On le fe-ra valoir lorsque l'occa-sion s'en présentera. La Cour lui accordera alors, comme récompense de ses mérites, une nouvelle concession. Lepage avait écrit en vain.

Les créanciers sont les plus forts

Toutes les entreprises de Lepage ont été cons-truites avec l'argent et les fournitures qu'il a em-pruntées à droite et à gau-che dans la colonie. Il aura emprunté des som-mes considérables pour l'époque. Ses contrats no-tariés ne comptent plus.

Un tel déploiement ne pourra manquer de l'abat-tre. Sa santé décline et il parle, dans un contrat, de ses infirmités et incommodités. Il se dit incapable de vaquer à son minis-tère.

Les malheurs commen-çaient.

Ses créanciers mon-traient les dents. On a cal-culé les dettes du cha-noine Lepage à environ 50,000 livres, mais il faut ajouter que, grâce à son esprit de travail, le valeur de ses établissements de Terrebonne valaient au moins 150,000 livres. Per-sonne dans la colonie ne pouvait payer un tel prix et voilà pourquoi Lepage travaillait de toutes ses forces à empêcher la ven-te de ses biens par au-torité de justice.

Les sommations, les a-vis légaux et les saisies commencent à pleuvoir. Le grand voyer du Roi, Lanouillier de Boisclerc, fit saisir les moulins et ob-tint la permission d'é-tablir un gardien. En 1735 et en 1736, Lepage fait de nouveaux engagements



LA DEUXIEME EGLISE DE TERREBONNE qui fut inaugurée en 1734 alors que le seigneur Louis Lepage de Sainte-Claire était le curé en titre. Elle fut occupée jusqu'à l'inauguration de l'église actuelle, en 1879. Ce monument en pierre qui avait bravé toutes les intempéries, fut malheureusement démoli après l'occupation de l'église de la rue Saint-Louis pour faire place aux constructions de l'ancien Collège Saint-Louis.

avec Boisclerc et les héri-tiers du sieur Crespin de Paris, s'engageant à four-nir des grains et des bois. Au seul Crespin, il avait emprunté 9,521 livres!

Afin de rétablir la situa-tion, Lepage eut l'idée de fonder une forge sur ses terres. Où se trouvait la mine de fer dont il est question dans plusieurs de ses papiers, Nous l'i-gnorons encore. Il s'asso-cie donc avec les frères d'Ailleboust de Montréal, par contrat du 12 juillet 1738. Lepage dans cette affaire, a été téméraire. Il passe des contrats, mais il oublie une chose essen-tielle: la permission du roi. Son acte de conces-sion mentionne pourtant

«Avec droit et propriété des mines et minières.» Lepage prétendait que ses titres lui donnaient le droit de mines.

Cependant, on passait outre à de telles pré-tentions de la part de colo-niaux. Le chanoine Ha-zeur de l'Orme, ami de Lepage, avait même plai-dé sa cause en France en alléguant que sa nouvelle forge ne pouvait nuire en aucun cas aux forges de Saint-Maurice, puisque le roi avait décidé d'acheter tout le fer qui en reven-drait. Au contraire, l'é-tablissement de Lepage devait être avantageux pour la colonie. Enfin, le seigneur de Terrebonne méritait des faveurs parti-culières à cause des servi-ces importants qu'il avait rendus au pays.

On répondit au chanol-ne de l'Orme que cela é-tait fort bien, mais que Le-page devait avoir plus de soumission envers l'in-tendant.

On écrivait plusieurs pages sur le différend qui s'éleva entre Lepage et les frères d'Ailleboust, propriétaires des moulins pour huit ans, en vertu d'une convention. Un ac-

cord ne survint finalement qu'en 1742, qui permet-tait d'avoir une paix rela-tive. Débarrassé de ce côté, Lepage demanda d'ex-ploiter les forges péri-clitantes du Saint-Mauri-ce. La proposition fut re-jetée.

Malgré tous ses efforts pour obtenir de nouveaux crédits et des sources de revenus, le chanoine se heurtait à un mur que dressaient toujours plus haut ses créanciers. Il ne lui restait plus qu'une res-source: disposer de ses établissements.

Le 15 janvier 1745, soit vingt-cinq années après l'acquisition de Terrebon-ne, Lepage s'y résigna. Ce jour-là, il vendait sa seigneurie à Louis de Chapt, sieur de Lacorne, demeurant rue Saint-Paul à Montréal, au prix de 60,000 livres, plus une rente de 1,000 livres de-vant s'éteindre à la mort de Lepage. Un état de det-tes annexé au contrat ori-ginal, indiquait un total de 55,268 livres, dont 10,000 livres, prix principal lors de l'acquisition de Le-page en 1720, aux hé-ritiers de Bouat.

Lepage, débarrassé de

Bienvenue au chic, à l'accueillant

MOTEL LE SOMMET

SPECTACLES

toutes les fins de semaine

471-6146

Votre hôte: Jean-Paul Clark

Restaurant

LE GRILLON

Pour un bon repas ou un snack dans une ambiance de bon goût...

Permis complet de la S. A. Q.

742, rue Saint-Pierre
Terrebonne

471-6492

RESTAURANT COCORICO INC.

Prop: L. Caron

SPECIALITES

- Charcoal steak
- Fèves au lard
- Licence complète
- Bar salon

923 rue Masson, Terrebonne
Tél: 471-9629



Louis-Paul Le Traiteur

TI-KIT CASSE-CROUTE

Buffets — Réceptions — Noces
Location de vaisselle et verrerie
SALLE LE PATIO

Pâtisserie, gâteau de noces, gâteau de fêtes

179 Chapleau Terrebonne 471-4148

Hommages aux bâtisseurs
de la Paroisse!

HOTEL CENTRAL

Fabien Chartrand, propriétaire

Discothèque entièrement redécorée

790, RUE SAINT-PIERRE
TERREBONNE

471-8001

CASSE-CROUTE SENECAL

- Hot-dogs
- Hamburgers
- Patates frites

Fermé à 10h le soir

449, RUE MASSON, TERREBONNE
471-6013

LOUIS LEPAGE

ses dettes, veut quand même prouver qu'il a encore du nerf. En 1749, il s'associe avec deux habitants de l'île Jésus pour bâtir un moulin à scie sur la rivière, du côté de St-François. Mais l'affaire était mal partie et périlait aussi.

Entre-temps, Lacorne tirait de beaux revenus de sa seigneurie soit environ 12,000 livres par an, selon l'ingénieur Franquet qui visita Terrebonne le 8 mars 1752. Franquet nota alors que cet établissement a dû coûter beaucoup, la seigneurie étant extrêmement étendue et que c'est un des meilleurs de la colonie.

Le prêtre

Nous voulons bien qu'on nous comprenne. Cette biographie sommaire du chanoine Lepage veut surtout faire ressortir l'originalité de sa personne et nous n'entendons pas faire planer d'ombres douteuses sur son caractère sacerdotal. Dans tous les écrits que nous avons consultés depuis plusieurs années, nous n'avons pas trouvé une seule ligne contraire à son honneur de prêtre. On y constate simplement que chez Lepage le prêtre est effacé par l'homme d'affaires.

Ne jugeons pas non plus, avec nos mentalités modernes, une époque de misère et de développement d'un pays si vaste. Constatons simplement que l'esprit de Lepage était à la mesure de son enthousiasme et de son habileté. L'époque, d'ailleurs, était propice à un tel déploiement d'affaires. L'abbé Auguste Gosselin a déjà noté qu'il y avait alors dans le clergé canadien une véritable épidémie d'entreprises commerciales et industrielles. Nul doute que si bon nombre de prêtres se livraient ainsi à des entreprises plus ou moins compatibles avec leur ministère sacerdotal, c'est qu'ils n'avaient pas de quoi vivre. On en a la preuve dans certains mémoires que les principaux curés du Canada adressèrent à la Cour en 1730 et 1734, avec l'approbation de Mgr Dosquet, pour faire augmenter le taux de la dîme.

Malgré toutes ses occupations mercantiles, le chanoine Lepage s'est consacré à sa vocation de prêtre et il a exercé son ministère dans toute la région de Terrebonne. Au début, il est curé de Saint-François et de Terrebonne. Ensuite, il devient curé de Lachenaie et de Sainte-Rose, tout en demeurant curé en titre à Terrebonne. Il doit faire nommer des desservants partout, mais demeure curé en titre.

Dans tous ces endroits, il doit voir à la construction d'églises et de presbytères. Il s'occupe

de ses ouailles et on en a la preuve dans plusieurs contrats. Il donne tous les ornements et vases sacerdotaux à Terrebonne et à Lachenaie: les inventaires le prouvent. Ses occupations ne l'empêchent pas de s'occuper de l'instruction. Il donne un immense terrain aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame afin d'y établir une école pour l'instruction des filles.

Le 1er janvier 1731, il donne aux paroissiens de Terrebonne six arpents de terre, au village, pour la construction d'une nouvelle église et ajoute, en guise de cadeau du Jour de l'An, une somme de 3,000 livres.

Enfin, en 1750, il se retire dans son nouveau presbytère au village. Il se consacre au ministère avec son desservant. Il est brisé par le travail, mais il a la satisfaction de contempler son œuvre. Les moulins de Terrebonne, grâce à lui, seront célé-

bres dans la région et seront continués par ses successeurs de la seigneurie.

Il mourut le 3 décembre 1762, à l'âge de 72 ans, et fut inhumé dans le sous-sol de l'église construite en 1734. Son tombeau est maintenant dans la crypte de l'église actuelle.

Le chanoine Lepage avait voulu, inconsciemment peut-être, continuer le grand rêve de Champlain en 1608: une Amérique française forte qui

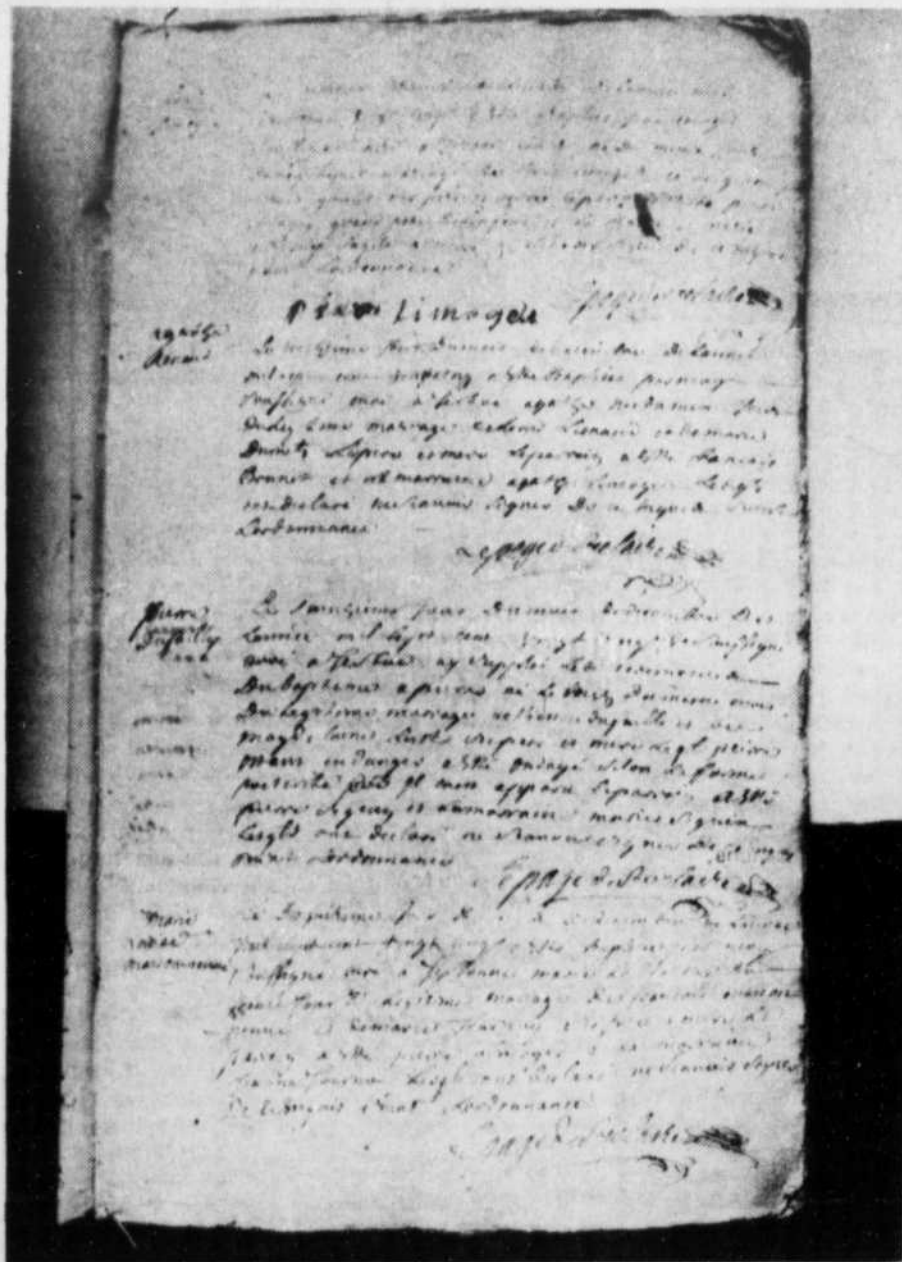
devait se suffire à elle-même, une colonie commerciale qui aurait développé les moindres ressources naturelles de l'immense territoire. Il a prouvé, par son initiative, par son esprit entreprenant et ses multiples réalisations, qu'il aurait été possible, avec des capitaux et des hommes, de bâtir un pays puissant.

Comme plusieurs autres avant lui, il aura été

un incompris. On peut se consoler: il était de la lignée des Champlain, des Talon, des Hocquart, pas de celle des coulistiers qui tirent les ficelles et se retirent sous leurs tentes.

Le fondateur de Terrebonne mérite qu'on salue sa mémoire et qu'on inscrive ses œuvres parmi celles des véritables bâtisseurs de notre pays.

Aimé Despatie



Une page du premier registre de la paroisse de Terrebonne: quatre baptêmes en décembre 1725 signés par le curé du lieu, le premier en titre, Louis Lepage de Sainte-Clair.

NETTOYEUR TERREBONNE

Service de livraison à domicile

SIX camions pour vous servir

102, rue Lepage-471-2266

Terrebonne

Pour un excellent repas... une ambiance de bon goût

LE RESTAURANT DES SEIGNEURS

Tél.: 471-9030

• DINERS COMPLETS •

Commandes pour apporter

PERMIS COMPLET DE LA S.A.Q.

717, boul. des Seigneurs

Terrebonne



POUR UN SERVICE

HORS-PAIR

ET DES METS DÉLICIEUX...

LE BUFFET TERREBONNE

MME S. D'ABATE

615 rue Gagnon, Terrebonne

471-8453

Brasserie des Seigneurs

REPAS COMPLETS

1100, Boul. Moody

Terrebonne

chez NAPOLI Pizzeria Restaurant

PERMIS COMPLET DE LA S.A.Q.

Spécialités: mets italiens
et canadiens

LIVRAISON
GRATUITE

471-9211

471-9219

471-9212

(dans un rayon de 5 milles) 471-9213

794 DES SEIGNEURS
TERREBONNE

RESTAURANT

El Rancho '68

855, St-Pierre
TERREBONNE



TROIS VOITURES
A VOTRE SERVICE

Livraison rapide
et gratuite

PERMIS COMPLET DE LA S.A.Q.

Spécial du jour, du lundi
au vendredi, de 11h à 8h

METS
ITALIENS

Poulet
Barbecue

• Gnocchi

• Charcoal
Steaks

• Rigatoni

• Fruits
de mer

• Pizza

• Ravioli

• Mets
canadiens

• Spaghetti

• Cannelloni

• Lasagna

TELEPHONE: 471-6633 - 4 - 5

FLORAN BENOIT



PHARMACIEN

471-2801

Les Galeries de Terrebonne

Boutique Pingouin

Mme Hélène Pilon



Galleries
de
Terrebonne

Terrebonne

Tél: 471-2686

PINGOUIN



La messe sur le parvis de l'église lors des grandes fêtes de l'été 1927 qui marquaient le deuxième centenaire de fondation de la paroisse religieuse. On avait obtenu une autorisation exceptionnelle de l'archevêché de Montréal pour célébrer le Saint-Sacrifice à l'extérieur du temple.

Le programme des fêtes qui ont marqué le deuxième centenaire et le congrès eucharistique régional de Terrebonne, en septembre 1927...

Nos lecteurs de 1977 seront sans doute heureux de consulter ici une partie du programme qui avait été édité en 1927, il y a 50 ans, à l'occasion des fêtes

qui marquèrent le deuxième centenaire de fondation de la paroisse religieuse de Terrebonne. Quelques exemplaires seulement sont parvenus jusqu'à nous. Les archives de LA REVUE en possèdent trois que nous gardons précieusement pour les générations futures.

Le programme imprimé de cinq pouces trois-quarts en largeur et huit pouces et un quart en hauteur, contient le programme proprement dit des fêtes, les vendredi, samedi, dimanche 16, 17 ET 18 septembre 1927, la liste des comités formés à cette occasion, le texte de la plaque en marbre que nous trouvons encore de nos jours dans le vestibule de l'église, le texte de la

plaque rappelant la concession de la seigneurie de Terrebonne en 1673 et un bref aperçu historique de la ville.

Voici le programme de ces fêtes de 1927.

LE VENDREDI 16

Journée eucharistique

10h - Messe pontificale chantée par Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes. Sermon par M. l'abbé Donat Martineau, professeur de philosophie au Collège de l'Assomption. Sujet: "L'Eucharistie, aliment de la vie chrétienne".

3h - Heure sainte pour tous, prêchée par le R.P. Ouellet, s.s.s. Sujet: "La présence réelle".

7h30 - Réunion des dames et demoiselles. Sermon par M. l'abbé Auguste Lapalme, curé de Saint-François-de-Sales. Sujet: "L'Eucharistie auprès des enfants". Bénédiction du Très Saint Sacrement.

LE SAMEDI 17

Journée du Souvenir

7h30 - Messe pontificale. Communion générale des enfants.

10h - Messe solennelle pour les anciennes élèves du couvent.

Midi - Banquet au couvent pour les anciennes élèves.

3h - Heure sainte à l'église pour les enfants. Allocution par le R.P. Lepron, c.s.v. Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Chant par les anciennes élèves.

4h - Dévoilement des plaques commémoratives. Discours de circonstance.

7h30 - Réunion pour hommes et jeunes gens, sous la présidence de Monseigneur Alphonse-Emmanuel Deschamps. Sermon par M. l'abbé Michel Beaudoin, curé de Saint-François-D'Assise. Sujet: "L'influence sociale de l'Eucharistie".

LE DIMANCHE 18

Journée paroissiale

6-9 heures - Messes de communion générale. Instructions par le Père Ena Laneuville, supérieur du Juvénat du S. Sacrement. Sujet: "La communion fréquente".

10h - Messe pontificale en plein air, chantée par Monseigneur Alphonse-Emmanuel Deschamps.



VARIETEC

DU CHOIX DANS LA QUALITE

● Papeterie scolaire et bureaux

● Journaux

● Articles de fumeurs ● Revues

● Livres

● Cartes de souhait ● Cadeaux

BUREAU DE POSTE

SERVICE COMPLET

471-2436

LES GALERIES DE TERREBONNE

1185 MOODY, TERREBONNE

Tel.: 471-1344

Radio Shack

REALISTIC

GILLES CLÉMENT

REALISTIC

LES GALERIES DE TERREBONNE
TERREBONNE

Banque de Montreal



La Première Banque Canadienne

Claude Turcotte, directeur

Les Galeries de Terrebonne

471-4143

Le programme des fêtes

(suite)

Sermon par M. l'abbé Delphis Nepveu, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse. Sujet: "La royauté sociale du Christ".

2h30 - Procession solennelle du Très S. Sacrement. Parcours: rues Saint-Louis, Chapleau, Saint-Pierre, Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste, Saint-André, Saint-Pierre, Sainte-Marie. Reposeur sur le terrain du collège. Retour par les rues Saint-Pierre, boulevard et Saint-Louis.

4h30 - Réunion amicale des anciens élèves des collèges Masson et Saint-Louis, au collège.

6h - Banquet des citoyens offert aux hôtes de la Ville. Santé: Le Roi, le Pape, notre Eglise, notre Pays, notre Ville, nos Anciens, les Dames. Discours.

8h - Soirée récréative en plein air pour les enfants dans le parc Saint-Louis.

10h - Feu d'artifice.

LES COMITES

Quatre comités furent formés bien avant le déroulement de ces fêtes afin de coordonner le travail. En voici la nomenclature:

COMITE D'HONNEUR
- M. l'abbé Joseph-Sinai Comtois, curé, M. J. Ernest S. Mathieu, maire de la ville, M. Edouard Gascon, maire de la paroisse, M. Joseph Limoges, marquisier en charge, M. Nephtali Poirier, président de la Commission scolaire (ville), M. Edmond Meunier, président de la Commission scolaire (paroisse), M. Armand Corbeil, secrétaire du comité.

COMITE CIVIQUE
- M.E.S. Mathieu, président, M.J.R. Deschambault, vice-président, MM. Charles-Henri Desjardins, R.B. Masson, J.B. Hurteau, George Moody, J.B. Gauthier, Henri Lacasse, Edouard Gascon, Joseph Martin, Hubert J. Alexander, Henri Desjardins, Rodrigue Limoges, F. Gagnon, Clovis Ouimet, Joseph Limoges, Augustin Beausoleil, M. Armand Corbeil, secrétaire-trésorier.

COMITE D'EMBELLISSEMENT - M. Napoléon Grenon, président, M. Antonio Gauthier, secrétaire, MM. Paul Desjardins, Alex Brière, Armand Corbeil, Edouard Lapointe, Paul Ouimet, Arthur Dansereau, Roméo Lauzon, L. Quevillon, Albert Sanscartier et Théodore Gauthier.

COMITE DE PUBLICITE - M. Camille Bertrand, R.P. Léo Boismenu, s.s.s. et M. l'abbé Charles Gauthier, vicaire.



L'EGLISE DE TERREBONNE photographiée dans les années 1930. On voit la façade du temple érigé en 1877-1878, la statue de Saint-Louis dans sa niche ainsi que la rue Sainte-Marie bordée d'arbres et de maisons dont la plupart ont disparu ou ont été modifiées.

DES JUBES A L'EGLISE

Un de nos plus anciens citoyens nous a raconté l'anecdote suivante sur une "chicane" épique qui eut lieu à Terrebonne, il y a de ça plusieurs dizaines d'années.

On discutait depuis plusieurs mois dans la paroisse de l'opportunité d'installer des jubés latéraux le long des colonnes de l'église actuelle. Les promoteurs de cette entreprise avançaient comme raison majeure que le temple était devenu trop petit et que tous les paroissiens ne pouvaient prendre place en même

temps à la grand-messe du dimanche, pratique sacrée à l'époque. Ces messieurs avaient des adversaires qui ne voulaient pas des jubés, alléguant que l'église serait trop sombre et que les finances de la fabrique ne justifiaient pas cette dépense. Notons tout de suite que le curé du temps était l'abbé Gaudet, un bon enfant, pas méchant pour deux sous, qui détestait la chicane sous toutes ses formes.

Lors d'une assemblée des francs-tenanciers dans la sacristie, plu-

sieurs discutaient àprement et, malgré la présence du curé et des notables de l'époque, la discussion menaçait de prendre une mauvaise tournure. Deux paroissiens surtout dominaient le tumulte: Trefflé Corbeil et France Corbeil, hommes à la carrure imposante, à la voix forte et aux gestes lourds. Selon notre source, le curé Gaudet, le notaire Mathieu et Alphonse Millette, hommes pondérés et détestant les querelles, finirent par

prendre leurs paperasses et s'en allèrent au presbytère, laissant les paroissiens discuter. Ceux-ci s'aperçurent finalement que ces messieurs qui pouvaient trancher le débat étaient partis...

Par la suite, au cours d'une visite pastorale de l'évêque de Montréal (Terrebonne faisait alors partie du diocèse de Montréal), on posa le problème au prélat. Celui-ci, diplomate jusqu'au bout

Tél. 471-3688

sports experts

J Gingras drocco

André Grenon Sports Inc.
1185 Moody
(Galerie Terrebonne)
Terrebonne, Qué.

membre
intersport
international



ECOLE
Galipeau musique
TERREBONNE INC.

Conc. Clément Lacelle
471-6877 / 471-6030

Les Galeries Terrebonne

decor R.G.Y. inc.

DRAPERIES, TISSUS A LA VERGE,
ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN,
SERVICE A DOMICILE.

1185 MOODY, TERREBONNE, P.Q.

Tél.: 471-8067

SINGER

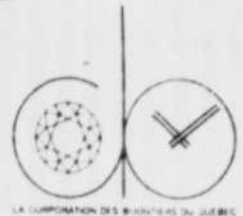


Couds donc. C'est facile avec Singer.

LES GALERIES DE TERREBONNE

471-2211

Phaneuf
& St-Amour,
Inc.



SPECIALITES: BIJOUX ET CADEAUX

Porcelaine européenne de qualité,
telle que: Limoges - Villeroy & Boch
Irlandaise - Spode - Lladro -
Dartington Glass,
Cristal d'Arques de France



Dépôtaires de marques reconnues:
Bijoux: Coro, Continental et Estrella
Montres: Bulova, Acutron, Longines, Withnauer
Cardinal et Timex
Bagues: Columbia, Tulip Siffari et Courchesne
Réparations générales:
Nous perçons les oreilles (poinçon argent ou doré)
Photographie de bijoux
Polissage de verre de montre

PLAN MISE DE COTE
(SANS FRAIS)

471-7021

LES GALERIES DE TERREBONNE

1185, MOODY

TERREBONNE

des ongles, fit valoir que tout cela avait sa raison d'être mais il apporta un exemple à l'assemblée, à peu près en ces termes: «Vous vous imaginez,

pour une paroisse comme celle de Notre-Dame de Montréal, s'il fallait faire entrer tous les paroissiens en même temps à la grand messe du dimanche, une

église de la grandeur du Champs de Mars ne suffirait pas. Alors il faut tout simplement contourner la difficulté. Comment? En

mettant à la disposition des paroissiens... plus de messes...».

Nos bonnes gens ne s'attendaient pas à cette

réponse d'une logique implacable et en même temps d'une simplicité enfantine. On n'avait pas pensé à ça!

vue de faire des recherches de terrains et de faire rapport.

M. Matthew Moody qui avait fondé l'entreprise industrielle du même nom, protestant en religion, avait alors offert gratuitement un terrain sur ses terres du côté au nord de la ville, un endroit qu'on considérait alors comme très éloigné à l'époque. Par ailleurs, M. Joseph Oulmet offrait un terrain un peu au nord du village d'alors (qui se terminait à la rue Saint-Louis) à raison de \$200 l'arpent.

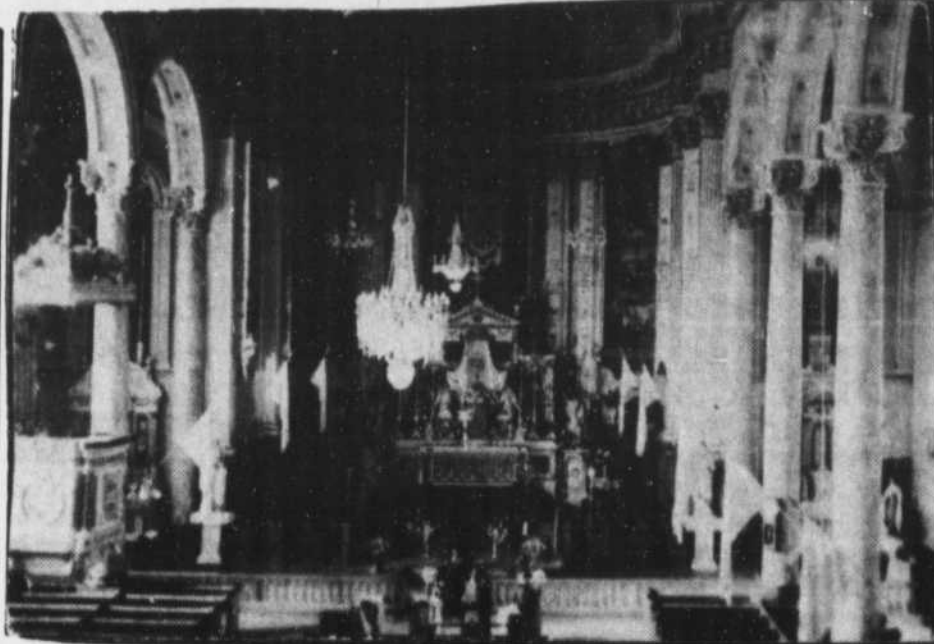
En date du 13 octobre 1883, une pétition comprenant les noms du 103 paroissiens fut déposée au bureau de la fabrique. Les requérants optaient pour le terrain de M. Oulmet, plus proche de l'église et beaucoup plus commode pour toute la population.

Notons qu'à l'époque le cimetière était situé en arrière de la première église de 1734, près de la rivière des Mille-Iles, sur l'actuel terrain du centre municipal de la rue Saint-Pierre (terrain de stationnement).

En novembre 1883, la fabrique était consentante à acheter le terrain de Joseph Oulmet et on remerciait par lettre M. Matthew Moody pour son offre généreuse.

Le 12 juin 1884, l'autorisation était donnée pour faire la division des terrains et le plan était déposé le 8 août de la même année. Dans les archives on peut lire un document daté du 10 août pour la règle du nouveau cimetière. Ce n'est que le 17 du même mois que les règlements furent adoptés; ils couvrent neuf pages complètes dans les archives.

Enfin, le 7 septembre 1884, autorisation était donnée à M. le curé Piché et au secrétaire de la fabrique de signer les contrats de vente aux paroissiens.



UNE PARTIE DE LA NEF ET LE CHOEUR de l'église avant la restauration en 1955.

Le cimetière de Terrebonne a été inauguré en septembre 1884

Le 7 septembre 1884, donné par les marguilliers une autorisation était de la Fabrique Saint-

Le premier terrain du cimetière avait été vendu à l'honorable Masson

Celui qui devint lieutenant-gouverneur de la province de Québec, un ancien conseiller et maire de la ville Terrebonne, l'honorable Louis-François-Rodrigue Masson, fils du seigneur Masson, fut le premier qui acheta un terrain dans le nouveau cimetière.

L'acte de vente daté du 8 septembre 1884 stipule que le lot No 1, de la section D, du plan, fut vendu

par le curé Louis-Jules Piché et le secrétaire de la fabrique, O. Forget, moyennant le prix de "quinze piastres et huit centins, dont moitié a été payé comptant et la balance dans un an sans intérêt". L'honorable Masson était alors sénateur de la Puissance du Canada, demeurant en la ville de Terrebonne.

Louis-de-France de Terrebonne au curé Louis-Jules Piché et au secrétaire de signer les contrats de vente des terrains au nouveau cimetière de Terrebonne. Cette décision terminait un long cheminement d'une année.

Selon les notes recueillies dans les archives de la fabrique par M. l'abbé Emile Lauzon, vicaire à la paroisse et que nous remercions par ses recherches, c'est le 23 septembre 1883 qu'il fut question pour la première fois de l'achat d'un terrain pour l'inhumation des paroissiens décédés. L'évêque de Montréal, en visite dans la paroisse, avait ordonné que des démarches soient faites, vu l'urgence; un comité composé de cinq personnes fut nommé, soit: Joseph Rochon, François Forget, Thomas Lapointe, fils, Léandre Beausoleil, père, tous anciens marguilliers et Joseph-Alfred Duchesneau, marguillier du banc, en

GARAGE HERVÉ ENRG.

(PAUL & ROGER SANS-CARTIER)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
ÉLECTRICITÉ - MISE AU POINT
REMORQUAGE - PNEUS

Recommandé par la Fédération des Garagistes

602 St-Pierre

Terrebonne

Jean-Claude Murray Automobiles

VENTE ET ACHAT
AUTOS ET CAMIONS USAGES

191, rue Gagnon

Terrebonne

471-3991

CANUEL AUTOMOBILES

Chevrolet - Oldsmobile

991, rue Masson Terrebonne

471-3766



AGENT DE "TRIUMPH", "MARINA"
ET "M.G.B.", autos usagées

VEZEAU AUTOMOBILE INC.

J.C. et Gaëtan VezEAU, prop.
Réparations générales — "FINA"

509, ST-FRANÇOIS
TERREBONNE

TEL.: 471-8032

TERREBONNE ALIGNEMENT

Bernard et Charles Gauthier
Alignement — Balancement de roues
Freins — Pneus

PIECES DE SUSPENSION

471-9511

844 LEON-MARTEL

TERREBONNE

SILENCIEUX TERREBONNE

SILENCIEUX AMORTISSEURS

● Garantie à vie

● Pièces et main d'oeuvre

852, rue Masson Terrebonne

471-7289



Tél.: 471-8440
471-3148

BENOIT & RICHARD INC.

Station Service Sunoco
Service Complet — Remorquage 24 Heures

1211, Boul. des Seigneurs,

Terrebonne, Qué.



MARCEL GENDRON

Station remorquage
Service 24 Heures

714 Boul. des Seigneurs
Terrebonne

471-3477

AUTOMOTEUR TERREBONNE LTEE

Fabrique de moteurs usinés

363, rue Léveillé
471-6681

Terrebonne



Tél.: 471-2025
471-3169

Station de service
Gendron B.P.

Mécanique Générale
Service de Remorquage 24 hrs.
Local et Longue Distance

808, Rue Masson

Terrebonne, Qué.



**CENTRE DU PNEU
QUÉBÉCOIS INC.**

TOUJOURS SOUCIEUX
DE VOTRE SECURITE ROUTIERE

Le samedi, ouvert jusqu'à midi



GROSSISTE ET DETAILLANT de pneus de marques reconnues



MICHELIN

GOODRICH

GOODYEAR

FIRESTONE

GENERAL TIRE

**GENIE
CIVIL**

**PNEUS
INDUSTRIELS**



SERVICE ROUTIER



**Evitez les pannes interminables...
faites confiance à notre service routier
24 heures/jour 7 jours/semaine**



7 services d'appoint



effectués par des spécialistes!

**2,900 ROUTE 344,
SAINT-LOUIS-DE-TERREBONNE
471-6627 861-1053**

Le pape à Terrebonne

Sa sainteté le Pape Paul VI a déjà foulé le sol terrebonnien: telle est l'étonnante révélation qui nous a été faite ces jours derniers au cours d'une conversation avec une famille de notre ville. Cette famille lui a même remis des poissons vivants qu'il avait lui-même demandés!

En août 1951, Mrg Giovanni Battista Montini, le pape actuel alors substitué à la Secrétaire d'Etat au Vatican, était venu à Montréal pour transmettre aux jocistes et locistes du diocèse de Montréal, le message et les vœux du pape en faveur de la classe ouvrière.

Un dimanche matin d'août 1951, Mrg Montini s'en allant dans les Laurentides, s'arrêta au restaurant de M. Rodolphe

Laverdure. Celui-ci parlait de pêche avec Paul Lachapelle et le prélat étant descendu de voiture avec son chauffeur, se mêla à la conversation. Intéressé par la pêche, Mrg Montini demanda s'il y avait du poisson frais dans la ville. M. Lachapelle le conduisit aussitôt chez son frère Marcel de la rue Laurier, autre grand pêcheur devant l'Eternel. De fait, plusieurs barbottes vivantes s'ébattaient dans un bassin et on s'empressa d'en mettre quelques-

unes dans un récipient avec de l'eau et de la glace et de les remettre à l'illustre visiteur italien.

Mrg Montini parla quelques instants avec la famille Lachapelle et nota tous les noms: celui de Mme. Arthur Lachapelle, Paul, Philippe et Marcel Lachapelle, Mme. Lachapelle et ses enfants, Claudette, Christiane et Yvan qui avaient alors respectivement 4 ans, 3 ans et 2 mois.

Le visiteur fut invité à l'intérieur de la maison fa-

miliale mais il s'excusa auprès de ses hôtes. On lui proposa de nettoyer les poissons mais Mrg Montini expliqua qu'il s'arrangerait, avec l'aide du chauffeur.

Ainsi, Mrg Montini qui devait devenir le Pape Paul VI, avait séjourné quelques instants dans une famille terrebonnienne. C'est là un autre petit fait de notre histoire qu'il convenait de noter pour ceux qui, dans l'avenir, s'intéresseront aux faits historiques.

FORGET SPORTS

TOUT POUR LES SPORTS

471-6464

890, Des Seigneurs TERREBONNE



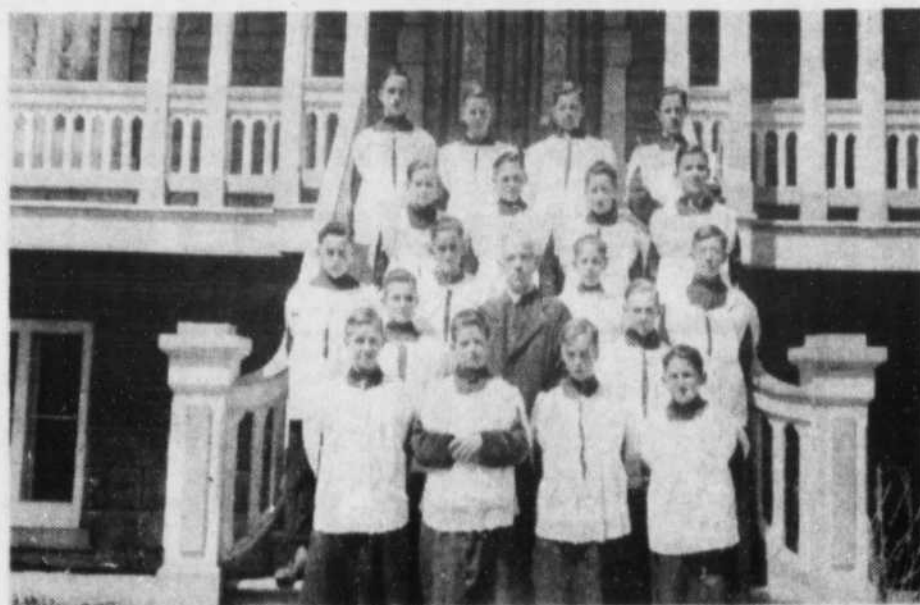
**VARIETES
METRO INC.**

- Cadeaux ● Jouets ● Lingerie
- Peinture Sico ● Tapisseries

882 BOUL. DES SEIGNEURS, TERREBONNE

(Place des Seigneurs)

471-8243



Servir la messe du curé ou du vicaire, dans les "bonnes" années, était un honneur réservé aux élèves les plus appliqués de l'ancien Collège Saint-Louis. Il s'agissait bien sûr d'élèves habitant Terrebonne. Sur cette photo qui date d'avril 1941, reconnaîtra-t-on, en première rangée, de gauche à droite, Claude Vézina, Guy Pagé (décédé), Lucien Paquette, Edmond Boucher; en deuxième rangée, Bruno Lauzon, le curé Joseph Cloutier (1936-1944), Gilbert Corbell (décédé); troisième rangée, Robert Dugré, Jean Gascon, Maurice Céré, Jean-Paul Boucher; quatrième rangée, André Meunier, Fernand Lachapelle, Conrad Saint-Yves, Georges Limoges, Guy Lachapelle (décédé).

Nos hommages aux
paroissiens de
Saint-Louis-de-France
de Terrebonne
qui commémorent
cette année le 250e
anniversaire de
fondation de la Paroisse

**YVES MATHIEU
PHARMACIEN**

900 Boul des Seigneurs, Terrebonne

471-6664

3,100 Boul. Mascouche, Mascouche

474-2495

**la
banque
d'ici.**



banque provinciale

**JEAN-MARC LETOURNEAU,
DIRECTEUR**

852, Boulevard des Seigneurs
TERREBONNE, Québec

Les premiers actes civils de la paroisse de Terrebonne

L'ERECTION CANONIQUE de la Paroisse Saint-Louis-de-Terrebonne date de septembre 1723, mais nous n'avons aucun registre d'actes de baptême, de mariage ou de sépulture avant le 19 août 1727. En effet, la permission de tenir les registres de l'état civil fut accordée seulement le 1er juillet 1727 par Pierre Rimbault, conseiller-procureur du roi et le premier acte fut celui du baptême de Marie Thibaut, dont nous donnons une copie ci-après.

Nos lecteurs seront sans doute aussi intéressés par le premier acte de sépulture, 2 octobre 1727 et par l'acte du premier mariage enregistré dans notre paroisse, le 2 novembre de la même année.

Notons ici que la paroisse de Terrebonne est privilégiée car elle possède dans ses archives une série complète de tous ses registres depuis 1727. Un index très commode qui remonte à cette année-là avait été compilé avant 1940 par un ancien vicaire ici, l'abbé Charles Gareau. Son travail de bénédictin sert chaque jour. (NDLR: nous respectons l'orthographe des registres).

LE PREMIER BAPTEME

Le dix neuvième jour du mois d'août de l'année mil sept cent sept a été baptisée par moy soussigné curé de Terrebonne Marie née du même jour du légitime mariage de Nicolas Thibaut et de Marie Louise Pacquet les père et mère. Le parrain a été François Leclerc et la marraine Marie Forget lesquels ont ensemble déclaré ne savoir signés de ce enquis suivant l'ordonnance. (s) Mercier.

LA PREMIERE SEPULTURE

Ce deuxième octobre de l'année mil sept cent vingt sept a été inhumé dans le cimetière de Terrebonne le corps de Nicolas Thibaut (père de Marie citée dans l'acte ci-dessus) âgé de soixante dix ans après avoir reçu tous les sacrements; et ce en présence de Mr de St-François Lepage, M. Gariépy, Pierre Maisonneuve et Michel Marié lesquels les uns ont déclaré ne savoir signer et les autres avec moi ont signé. (s) Lepage de St-François (s) Michel Marié (s) Alexis Gariépy (s) Mercier.

LE PREMIER MARIAGE

L'an mil sept cent vingt sept le deux de novembre après la publication de trois bans de mariage entre François Dubois fils de François Dubois et de Marguerite Charles ses père et mère de cette paroisse d'une part et de Catherine Geneviève Vermet fille d'Antoine Vermet et de défunte Geneviève Guilboeuf de cette paroisse d'autre part. Je soussigné curé de la paroisse de Terrebonne ne s'étant trouvé aucune opposition ai reçu leur mutuel consentement et leur ai donné la bénédiction nuptiale selon le rit de notre mère la sainte Eglise Cath. Ap. et Rom. en présence des sieurs Antoine Vermet père, François Dubois, Charles Clément, Toux Saints Perino, François Serat, Pierre Garo, lesquels a la réserve de Perino ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance. (s) Toussains Perinau (s) Mercier ptre.

UNE VISITE DE LOUIS NORMAND

(NDLR - Le 3 mai 1739, le vicaire général du diocèse de Québec (le seul à l'époque), visitait la paroisse de Terrebonne et faisait une ordonnance aux curé et marguilliers. Ce document fait partie des archives de la Fabrique de Terrebonne et nous le copions dans le texte).

"Nous Louis Normant, vicaire général de ce diocèse

se dans la visite que nous avons fait dans la paroisse St-Louis seigneurie de Terrebonne nous étant fait présenter les comptes de la fabrique des années 1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738 et les ayant examinés les avons trouvés sans ordre, très obscurs et peu justes...

"(...) ordonnons en outre que la couverture de l'église sera sans delay achevée et les planchers finis. Enjoignons pareillement audit marguillier de faire garnir de vitres au moins les chassises des chapelles et du sanctuaire, de faire faire un confessionnal, et de faire dorer le calice et le ciboire, de clore de bons pieux le cimetière dans l'endroit où il est ouvert, d'y faire poser une grande croix et d'en fermer l'entrée par une por-

te montée sur des pantures et gons, ordonnons au R.L. Stanislas Bolleau missionnaire en ladite paroisse de publier au premier jour de feste ou de dimanche au prosne de la messe paroissiale notre présente ordonnance et de tenir la main à l'exécution d'icelle. Fait en ladite paroisse de Terrebonne le 3 mai 1739. (Signé) Normant, vice.gen."

Avec les compliments de



950, Boul. des Seigneurs,
Terrebonne, 471-6153



- LUNDI Fermé
- MARDI Poisson frais - Filets - Dar nes - Fruits de mer - Poisson entier - Moules
- MERCREDI Journée Escompte! 5% de réduction sur poisson frais, fruits de mer et boîtes de conserve
- JEUDI N'oubliez pas de passer à la poissonnerie lors de vos achats
- VENDREDI Votre poissonnerie a les fruits de mer et poissons frais pour votre réception ou votre souper en tête à tête
- SAMEDI Vous avez oublié quelque chose? Il vous prend un goût pour fruits de mer ou poisson frais? Votre poissonnerie est ouverte jusqu'à 17h.
- DIMANCHE Fermé

Les huitres sont arrivées !
Venez en faire provision aujourd'hui

948, boul. des Seigneurs

Terrebonne

471-0774



Un document unique dans nos archives paroissiales: celle montrant l'évêque de Montréal (Terrebonne faisait alors partie de ce diocèse), Mgr Joseph Charbonneau et le curé du temps, l'abbé Joseph Gervais (1944-1958).

La Brochure de la S.H.R.T. sera publiée en novembre prochain.

En 1927, pour commémorer le 200^e anniversaire de fondation de la paroisse, l'abbé Gareau publiait son *Aperçu historique de Terrebonne*. On y retrouvait, en plus d'une courte biographie de chacun des curés qui se sont succédés à la direction de la paroisse, des notes sur le Collège Masson de l'abbé Théberge, le Couvent Notre-Dame de l'abbé Saint-Germain et sur les activités économiques de la ville.

Depuis cinquante ans les connaissances historiques sur la région ont progressé: on sort de plus en plus des sentiers battus. Aujourd'hui la S.H.R.T. dispose avantageusement de documents qui n'ont sans doute pas été accessibles à l'abbé Gareau. Ce sont la correspondance des évêques et des curés de Terrebonne ainsi que les greffes notariaux. Ces deux séries d'archives nous permettent de découvrir toute une dimen-

sion de l'action des curés de paroisse que l'on ne soupçonne même pas à la lecture des procès-verbaux de l'œuvre de la Fabrique.

Nous savons avec quel zèle l'abbé Saint-Germain s'est appliqué à édifier un couvent et à y attirer les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame pour enseigner aux jeunes filles de la paroisse. Qu'en était-il cependant de son attachement à la paroisse? N'a-t-il pas obtenu sur

demande pressante à son évêque la cure plus rémunératrice de la paroisse de Saint-Laurent même au prix de la cession du tiers des revenus de la dîme au coadjuteur diocésain? On sait que la dîme constituait l'essentiel du revenu personnel d'un curé avec lequel il devait défrayer le salaire de la bonne et l'entretien du presbytère.

Il semble que la paroisse ne pouvait faire vivre décemment un curé. En 1804, l'évêque devra retirer l'abbé Gilbert de la cure de Terrebonne et priver de services religieux pendant près d'un an les paroissiens afin que ceux-ci consentent à garantir dans des formes légales devant le notaire Turgeon-médiateur entre l'évêque et les paroissiens - un revenu annuel de trois cents minots de blé ou vingt cinq louis si ce total n'est pas atteint.

Ces deux anecdotes ne nous donnent qu'un mince aperçu de l'action temporelle de nos curés. Nos recherches récentes nous permettront de compléter et de donner suite à l'œuvre de l'abbé Gareau.

La S.H.R.T. n'a pas encore arrêté les formalités de présentation de sa première brochure qui sera le fruit d'un travail collectif. Tout au plus pouvons nous garantir sa parution dans le cours du mois de novembre prochain grâce au concours du Comité organisateur des célébrations du 250^e anniversaire et plus particulièrement de M. Bousquet, le président. Nous espérons grandement ne pas décevoir l'attente des gens de la région et de la paroisse en particulier.

CLAUDE BLOUIN,

Président

la revue



... le journal qui vous renseigne sur tout ce qui se passe dans la région.



Nous tenons à souligner particulièrement ce 250^e anniversaire de fondation de la Paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne et à nous souvenir de tous ceux qui l'ont fait progresser.

L'ASSOCIATION DES SPORTIFS DE TERREBONNE

Maurice Hudon, président



Collaborateurs assidus aux œuvres paroissiales depuis sa fondation en mars 1952, le conseil 3483 des Chevaliers de Colomb de Terrebonne tient à souligner ici le 250^e anniversaire de fondation de la Paroisse de Terrebonne.

Les Chevaliers de Colomb
Conseil 3483, Terrebonne

Siège social: 505, rue Théberge, Terrebonne, 471-3221

Associée depuis juillet 1924

à la vie terrebonnienne,

la Banque Canadienne Nationale

tient à souligner cette importante étape de la Paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne.

Puissent ces fêtes du 250^e développer des solidarités afin d'élaborer un projet collectif pour l'avenir.

La Banque des gens d'affaires.

Directeurs des succursales à Terrebonne:

GEORGES DAUPLAISE
730, boul. des Seigneurs
471-6613

REJEAN CREVIER
857, rue Saint-Pierre
471-4196



Banque Canadienne Nationale

Honneur et hommages aux pionniers et aux continuateurs de l'œuvre paroissiale en ce 250^e anniversaire de fondation de la Paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne

Les Filles d'Isabelle de Terrebonne

Cercle Marguerite de Provence de Terrebonne

Cercle No. 879 - Terrebonne



Une fête de paroisse à Terrebonne

Par Yves Chartrand

Tous ceux qui, ayant gardé le goût du terroir, assisteront cette fin de semaine à la fête de paroisse que relève Saint-Louis-de-France en reviendront l'esprit gonflé d'idées, le cœur plein d'espérance.

Historiquement, il faut avouer et surtout ne pas oublier que c'est la paroisse qui a fait le Québec, qui l'a conservé sous tous les régimes. Colbert l'avait bien compris lorsque, ministre de Louis XIV, il donnait à la Nouvelle-France un régime apparemment seigneurial, mais en réalité profondément démocratique.

Prenant des institutions féodales tout ce qu'elles avaient de fécond, de social, de créateur, il les introduisit au Canada; mais il ferma les voies aux abus qui commençaient à écraser le paysan français. Il imposa aux seigneurs l'obligation de concéder leurs fiefs - problème que l'Angleterre n'a pas encore résolu chez elle; - il subordonna la seigneurie à la paroisse.

La paroisse fut le groupement naturel, la véritable cellule sociale dont la multiplication a fait notre peuple. Elle fut et elle est restée chez nous la pierre angulaire de l'édifice national.

Elle a été pour nous ce que le bourg et le township ont été à l'Angleterre; ce que la commune a été aux Flandres: le foyer de vie sociale, le berceau des libertés politiques, l'école d'apprentissage du gouvernement représentatif et populaire.

Elle servit à organiser la défense des colons français contre l'iroquois; elle préserva les expatriés de la nostalgie et du désespoir; elle conserva les traditions de la race.

A la conquête, tout s'écroula: gouvernement civil et militaire, organisation scolaire, tribunaux, administration, voirie, tout excepté la paroisse.

Le vainqueur aurait voulu disperser les derniers vestiges du régime français et introduire d'un coup, avec sa langue et sa foi, toutes les institutions anglaises, sauf la principale: le droit du peuple de voter ses impôts et de nommer ses législateurs.

La force de résistance ne fut pas le traité de Paris. L'Angleterre avait violé sans scrupule celui d'Utrecht et soumis les Acadiens au régime que la Rome palenne imposait aux vaincus: Vae victis.

Et en 1763, l'Angleterre était plus à son aise, en Amérique, qu'en 1713.

Non, le véritable obstacle à l'asservissement et la conquête morale fut la paroisse.

conquista morale tut la paroisse.

En présence de cette institution qui avait résisté à toutes les vicissitudes du temps et de la guerre, l'Anglo-Saxon s'inclina comme il fait devant tout ce qui dure ou résiste. Comme les Romains encore, il respecte les forces persistantes.

Il chercha d'abord à s'emparer de cet organisme. Et pendant un demi-siècle, avec des degrés d'intensité, selon les circonstances et le tempérament des ministres à Londres et du vice-roi à Québec les gouvernants britanniques qui refusaient de reconnaître toute existence légale aux catholiques d'Angleterre, émirent la prétention singulière et gallicane, de contrôler les paroisses par le droit de nomination à l'évêché de Québec et aux cures de la province.

Il se heurtèrent à la patiente mais irréductible résistance de l'évêque et des curés. Et la paroisse Québécoise resta catholique et française.

Et le Canada ne restera fidèle à l'Angleterre que si le Canadien-français reste, par sa langue comme par sa foi, le seul obstacle à l'américanisme qui envahit les provinces de l'ouest et qui dominera bientôt notre parlement fédéral, nos lois et notre gouvernement.

Et le peuple français d'Amérique ne sera un élément de conservation nationale et religieuse que s'il reste dans sa tradition de foi et de race.

En d'autres termes, le soit des institutions britanniques comme la vitalité de l'Eglise catholique au Québec, dépendent dans un très large mesure de la conservation de ce peuple "arriéré".

Que l'on n'oublie pas ces vérités historiques à Rome ou à Ottawa, à Londres ou à Québec.

Et le peuple canadien-français ne conservera pas sa foi, sa langue et son caractère ethnique, que si la vraie paroisse québécoise demeure avec son curé familial et paternel, son église au clocher d'argent et son bac d'œuvre, son école et son couvent, sa salle de paroisse, sa place d'église et sa tribune, ses ventes de légumes et de grains pour les "messes des âmes" et ses réunions aux portes des églises.

C'est de ce foyer traditionnel que sont sortis les meilleurs et les plus solides de nos hommes d'Etat et d'Eglise, de nos avocats et de nos financiers, de nos médecins et de nos négociants, de nos ingénieurs et de nos ouvriers.

Ouvrons largement à notre jeunesse les portes de toutes les carrières, poussons-la dans toutes les voies où le génie humain peut pénétrer; mais n'affaiblissons pas l'esprit paroissial, car c'est là que nous puisons le meilleur sang de nos veines et la moelle la plus substantielle de nos os.

Et comme les gens de Terrebonne, sachons perpétuer la mémoire de la fondation d'une paroisse.

Chaque paroisse de la province devrait ériger à son fondateur, un monument quelque modeste qu'il soit - ne fut-ce qu'une tablette dans le mur de son église. Et je pense en ce moment à celle qui, dans l'humble sanctuaire de Sainte-Adèle, rappelle le nom d'Auguste Norbert Morin, législateur et magistrat, et plus que cela, fondateur de paroisse, c'est-à-dire créateur d'un foyer de vie catholique et nationale.

Et lorsque la province sera couverte de ces monuments, l'étranger qui passe, dédaigneux parfois de l'humble condition de ce peuple, et le Québécois lui-même, oublieux de son histoire, apprendront que si le peuple québécois a vécu, s'il a résisté au bûcher de l'Iroquois, à l'abandon de la France, à la conquête étrangère, à la séduction américaine, à la famine, à la tyrannie, et à l'assimilation, ce n'est pas au sabre du soldat, ni aux roueries du diplomate, ni aux aspirations du poète, qu'il le doit, mais à ses fondateurs de paroisses, curés et seigneurs.

Et comme les paroissiens de Terrebonne qui fêteront, nous irons de temps à autre, dans l'enceinte paroissiale secouer la poussière desséchante dont la politique, les affaires et la vie artificielle et égoïste des villes, couvre et ternit nos âmes, et reprendre sur le terroir natal un regain de la vie traditionnelle, respirer l'air béni de la vieille paroisse et prier dans la vieille église où Dieu éveilla dans nos cœurs les premiers souffles de la foi et du patriotisme.

Adaptation d'un texte d'Henri Bourassa
en juillet 1910



Avec les hommages de l'

**AMICALE DES VETERANS
DE TERREBONNE**

Les membres de l'Amicale des Vétérans de Terrebonne tiennent à souligner le 250^e anniversaire de fondation de la Paroisse Saint-Louis-de-France en offrant tous les voeux de succès à ceux qui façonnent l'Eglise de demain.

793, rue Saint-Louis (à l'arrière de l'église) 471-4469 ou 1429
TERREBONNE

"On l'entend si peu souvent!"

Le bon curé Sinaï Comtois qui fut pasteur dans notre paroisse de Terrebonne, de 1908 à 1936, était un amateur du jeu de cartes et il ne manquait aucune occasion de jouer au "500" avec ses paroissiens, soit dans leurs demeures, soit au cours de réunions organisées par les oeuvres paroissiales. Au cours d'une de celles-ci qui avait lieu dans une des grandes salles des moulins Masson, le curé Comtois était attablé avec trois de ses paroissiens, dont Mme Eusèbe Ethier, une personne à l'esprit vif qui ne manquait pas d'à-propos.

Ajoutons ici pour la bonne compréhension de notre relation que seul le curé à cette époque prononçait tous les sermons des dimanches. Le vicaire devait se contenter des homélies des fêtes d'obligation: Toussaint, Immaculée-Conception, Pâques, etc. C'est dire que le bon peuple ne l'entendait pas très souvent.

Donc, au cours de la soirée de cartes, le vicaire l'Heureux monta sur une chaise au milieu de l'assistance et se mit à donner des explications sur la bonne marche de l'organisation, les noms des gagnants, etc. Le curé Comtois ne put s'empêcher de remarquer tout haut: "Je crois bien qu'il va faire un sermon!" Et Mme Ethier de lui répondre, du tac au tac: "Ce serait bien le moins; on l'entend si peu souvent à l'église!"

Le tout sans malice...

Avec les hommages et félicitations de

L'Association des Pompiers Volontaires de la Ville de Terrebonne

Marcel Therrien, président

Paul VI
et la Paroisse

"Il est vrai aussi que la paroisse n'est pas la seule forme d'assistance spirituelle au peuple chrétien et au monde profane. Nous devons néanmoins reconnaître que la paroisse est une institution ecclésiale toujours vivante et indispensable. Elle est la première communauté organique autorisée dans l'Eglise diocésaine et elle est par là même en communion avec l'Eglise universelle comme l'affirme le Concile. Elle est normalement notre première famille spirituelle, non pas tant à cause de l'homogénéité de ses membres-qui sont socialement très différents les uns des autres- que de la vertu qu'elle a d'engendrer un ministère pastoral spécifique et la cohésion efficace d'une même foi et d'une même charité.

La paroisse est une institution d'une très haute valeur morale et sociale.

Elle est, en effet, l'organe fondamental et responsable de cette oeuvre nécessaire et providentielle qui concerne tous et chacun: le ministère pastoral. Celui-ci suppose un prêtre qualifié, le curé, qui se consacre totalement à sa communauté, toujours prêt, comme le bon pasteur, à préférer, s'il le faut, le salut des autres à sa propre vie. La paroisse est l'école de la parole de Dieu, la table du pain eucharistique, la maison de l'amour fraternel, le temple de la prière commune. Le Concile dit: "D'une certaine manière, les paroisses représentent l'Eglise visible établie dans l'univers. C'est pourquoi, il faut favoriser, dans l'esprit et dans la pratique des fidèles et du clergé, la vie liturgique de la paroisse et son rattachement à l'évêque; et il faut travailler à ce que le sens de la communauté paroissiale s'épanouisse."

L'AFEAS de Terrebonne participe au 250e

Comfort Swim
GILLES DELISLE, PRÉSIDENT
446, RUE LEVEILLE, TERREBONNE
471-3773



Blanche Brière



Lucie McSween



Louise Laroche

Dans le cadre des Fêtes du 250ième anniversaire de sa paroisse, le Cercle de L'AFEAS de Terrebonne a organisé une soirée dont le thème sera "LA FEMME FACE A L'EGLISE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN."

Pour cette soirée spéciale l'AFEAS de Terrebonne a invité Mesdemoiselles Blanche Brière et Lucie McSween ainsi que Mme. Louise Laroche comme personnes ressources face à ces trois thèmes, et elles se rendront responsables d'une prénière-forum après études en ateliers.

Cette rencontre aura lieu à l'église St-Louis, mercredi le 28 septembre à 7.30 p.m.

Nous comptons que les femmes répondront nombreuses à notre invitation pour discuter, partager et fraterniser ensemble.

C'est un rendez-vous.

Cercle AFEAS de Terrebonne
Monique Laroche, publiciste.

Les Industries

unik Ltée

- Division Canada Flushwood Door Mfg Ltd
 - Division Héroux & Fils Inc.
 - Division Roberge
- TERREBONNE

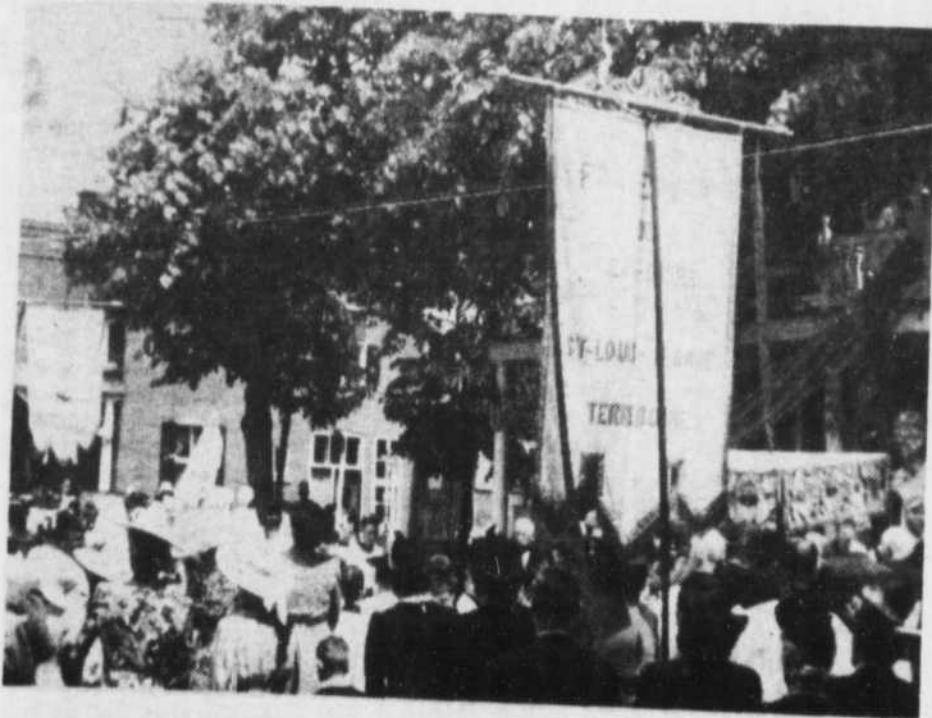
Homages à tous ceux-là qui,
depuis 1727, ont forgé la
destinée de la paroisse Saint-
Louis-de-France de Terrebon-
ne avec leur labeur, leur dé-
vouement, leur enthousiasme.

Nos hommages et félicitations
à tous ceux qui ont rendu possible
ces célébrations du 250e anniversaire
de fondation de la Paroisse
Saint-Louis-de-France de Terrebonne

CANADA PACKAGING LIMITED

493, RUE LEVEILLE, TERREBONNE, 471-4181

La Paroisse en images



LA PROCESSION DE LA FETE-DIEU à Terrebonne avant la guerre. Nous sommes en face du reposoir érigé dans l'ouest de la rue Saint-Louis, près de l'ancienne propriété de la famille Ephraïm Raymond. On distingue à droite, une partie du reposoir, le dais, la grande bannière de la Fraternité du Tiers-Ordre, la statue de la Vierge soutenue par les Enfants de Marie. A noter que toutes les dames et demoiselles portent le chapeau.



S.E. Mgr Emilien Frenette, évêque fondateur du diocèse de Saint-Jérôme était venu à Terrebonne en ce beau dimanche 13 mai 1962, pour remettre des médailles du Mérite diocésain à trois paroissiens. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, le curé du temps, le chanoine Rodolphe Joly (1958-1963), M. Donat Saint-Yves, Son Excellence, Mlle Thérèse Papineau, M. Denis Paquette, trois paroissiens qui se sont dévoués dans différents mouvements paroissiaux ou sociaux.

Jaymar Furniture Co. Ltd. DE TERREBONNE

Jaymar.
Jaymar.
Jaymar.
Jaymar.
Jaymar.
FURNITURE



Ses directeurs, ses employés tiennent à souligner ce 250e anniversaire de fondation de la paroisse Saint-Louis-de-France de Terrebonne et à rappeler le souvenir de tous ceux qui ont contribué à l'édification d'un monde meilleur.

Avec les hommages de

Deux des plus importantes entreprises de matériel de manutention du Canada ont uni leurs forces.

Le Groupe Mastorak.

Récemment, Arcan Eastern Limited et Moody Ltee/Ltd ont uni leurs forces, créant le Groupe Mastorak, la plus grande compagnie de matériel de manutention entièrement canadienne.

Mais ne parlons pas de taille, mais plutôt d'efficacité.

Ensemble, nous pouvons vous offrir une gamme intéressante d'équipement d'entreposage de qualité, tel que le "Beamlock", notre système de rayonnage à palettes sans boulons ainsi que notre système d'étagères en acier "Dualock". De plus, nous développons, manufacturons et distribuons une ligne complète d'équipements manuels et de chariots spéciaux, des niveleurs de quai avec accessoires.

des systèmes de convoyeurs à gravité et motorisés de même que l'exclusif convoyeur motorisé "Xenarol". Notre compétence dans le matériel de manutention englobe une haute technologie des systèmes de convoyeurs à chaîne sous plancher avec chariots mécanisés et des systèmes automatisés de sélecteurs de commandes "Ordematic".

Le réseau des centres de distribution du Groupe Mastorak s'étend d'un océan à l'autre, avec des bureaux de ventes à Moncton, Montréal, Toronto et Edmonton, ceci dans le but de mieux vous servir.

Le Groupe Mastorak! C'est tout ce que vous pouvez espérer de Arcan Eastern Limited et Moody Ltee/Ltd, et même davantage.

le groupe Mastorak



ARCAN EASTERN LIMITED

ARCAN EASTERN LIMITED
77 MAGARA ST.
P.O. BOX 3158, STN. C
HAMILTON, ONT. L8N 7K9
TEL. (514) 471-3711
TELEX 021-733

Moody Ltee/Ltd

MOODY LTEE/LTD.
251 RUE ST-LOUIS
TERREBONNE, QUEBEC J6W 1K5
TEL. (514) 471-3711
TELEX 810-422-4061



À l'automne de 1954, on commémorait à Terrebonne le dixième anniversaire d'entrée dans la paroisse du chanoine Louis-Joseph Gervais. Cette photo qui rappellera beaucoup de souvenirs nous montre les responsables de la fête. En première rangée, de gauche à droite le R.P. Chalout, Père du Saint-Sacrement, M. Donat Oulmet, marguillier, M. le chanoine Gervais, M. Léon Martel, Maire de la ville, l'abbé ouellet, vicaire; deuxième rangée, MM. Joseph Martin, R.P. Gendreau, s.s., MM. Armand Corbell, Alexandre Lavigne, Inglis Willis et Antonio Léveillé; dernière rangée, l'abbé Georges Duquet, vicaire, MM. Jean-Paul Cadieux, Antonio Daunais, Donat Saint-Yves.

Avec nos hommages...



Pour tous genres de transport appelez...

Toutes les marchandises sont assurées

J.P. GADBOIS TRANSPORT LTEE

C.-B. GADBOIS, prop., agent C.P. Express

Québec-Ontario — Terrebonne-Montréal

Bureau: 1291, rue Moody

471-8232

Terrebonne

Le Délic

STUDIO PHOTOGRAPHIQUE PROFESSIONNEL

- Photos de mariage (couleur), 25e et 50e, baptême, première communion
- Passeports
- Portraits (couleur ou noir et blanc)
- Photo commerciale
- Reproduction de toutes sortes
- Photos d'enfants
- Posters (couleur ou noir et blanc)

PRENEZ RENDEZ-VOUS EN COMPOSANT

474-2930 — 276-4417

"EN PHOTO, L'IMPOSSIBLE N'EXISTE PAS!"

André Côté (photographe) 3115, Lévesque, Mascouche

TERREBONNE ORNEMENTAL

Pierre Dumas, prop.

Spécialité: ● Tourelles

- Escaliers
- Tours de balcons
- Charpentes d'acier
- Colonnes ornementales

**487 Boul. des Seigneurs,
Terrebonne 471-3304**

*Avec nos hommages
et félicitations!*

B. DESNOYERS INC.

Huile à chauffage

- Vente
- Installation
- Service

**157 rue Saint-Joseph
Terrebonne 471-7607**

La Paroisse en images



LA PHOTO D'UNE PARTIE DE LA NEF et des jubés
l'église de Terrebonne.



Son excellence, Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, avait béni la plaque commémorative sur l'emplacement du lieu de naissance de Mère Marie-Anne (Esther Sureau dit Blodin), fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne. C'était au printemps de 1959, dans la Côte de Terrebonne.



EN AVRIL 1959, les Soeurs de Sainte-Anne rendaient hommage à leur fondatrice en organisant une visite sur l'emplacement de sa maison natale, dans la Côte de Terrebonne (Saint-Louis-de-Terrebonne). Sur notre photo tirée des archives de LA REVUE, on apercevra au centre S.E. Mgr Emilien Frenette, premier évêque de Saint-Jérôme, le maire Léon Martel, le président du Conseil scolaire, M. Armand Corbell, le curé, M. le chanoine Rodolphe Joly, et de nombreuses représentantes de la communauté.

LL

**LEOPOLD LIMOGES
ET FILS LTEE**

Spécialité: **ARMOIRES
DE CUISINE**

**TERREBONNE
871, CHARTRAND 471-3527**

ALLARD EXCAVATION ENR.



Entrepreneur en excavation — Terre — Sable
Nivelage — Remplissage — Transport de terre
**647 RUE OUMET, TERREBONNE
471-8694**



**ATELIER
ANDRE**

REPARATION

Service à domicile



LESSIVEUSES
SECHEUSES
LAVE-VAISSELLE
POELES
REFRIGERATEURS

VENTE APPAREILS RECONSTRUITS A NEUF
MOTEUR ELECTRIQUE

ANDRE VAILLANCOURT, prop.



815 rue Gagnon
Terrebonne

471-3295

*Que ce 250e anniversaire de fondation
soit profitable à tous!*

ANDRE CHAPLEAU INC.



Entrepreneur électricien

**Spécialiste en
chauffage électrique**

471-4422

391, St-Pierre

Terrebonne



L'intérieur de l'église paroissiale avant les grandes restaurations de 1955 qui devaient transformer complètement cet aspect bien connu des anciens paroissiens qui regrettent encore de nos jours les grands tableaux de la vie de Saint-Louis, les statues de Jean-Baptiste et de Gabriel ainsi que cet autel surabondamment décoré.

Avec les hommages de

MARCEL BEAUDOIN
Entrepreneur plombier

471-3247

702, rue Gagnon Terrebonne

471-3771

JOLY-SAC INC.
Extrusion et sacs de polytène

726, Saint-Jean-Baptiste
Terrebonne



471-3481

LES BLOCS DE CIMENT BEAULIEU LTÉE

SPECIALISTES EN

*Blocs pour Solage - Biton préfabriqué
Dalles pour patios ultra résistantes*

487 CHARTRAND

TERREBONNE, QUÉ.

Avec les hommages de

J.P. SIGOUIN LTÉE

Entrepreneur
électricien

*Industriel - Commercial - Résidentiel
Spécialiste en chauffage électrique*

450 Boul. des Seigneurs,
Terrebonne
471-4125

A. RENAUD ENRG.

Huile à chauffage
Service 24 heures

Vente-
Installation de systèmes à air chaud
et chauffe-eau
Nettoyage de fournaies
Assurance-pièces

1252, Masson (Rte 18, près 25),
Lachenaie

471-3087



*Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise
pour la délivrer de tout mal
et la rendre parfaite dans Ton amour.*

LES ENTREPRISES BOISVERT ENRG.
Paul-Aimé Boisvert, prop.

SPECIALITES: ASPHALTE ET PIERRE

721, Saint-Pierre

Terrebonne

471-8264

PLOMBERIE LAPIERRE ENR.

222, rue Saint-André
Terrebonne

471-4000

Désespéré devant un problème de

PLOMBERIE OU CHAUFFAGE?

Plomberie Lapiere est là pour le régler

Financement complet
pour chauffage à eau
chaude hydronique.

Cascade 40 ou 60. Par
l'Hydro-Québec en loca-
tion. Demandez nos ta-
rifs.

A VOTRE SERVICE

Spécialiste en réparations

Faites débloquer facilement, sans creusage, sans
dommage, tous genres de tuyaux par le fichoir élec-
trique Sewerooter.



Métro- Beausoleil,

toujours attentif à la vie de la collectivité,

rend hommage à la force et au courage

des gens qui ont façonné 250 ans d'histoire

et à tous ceux qui aujourd'hui,

perpétuant leur mémoire,

travaillent à bâtir chez-nous

une vie communautaire plus intense.



**le supermarché
Beausourire**

**Place des Seigneurs
930, boul.
des Seigneurs
Terrebonne**

**529, rue Saint-Louis
471-4158 —
Terrebonne**